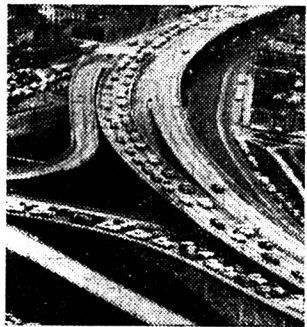


Le Peuple La Sentinelle

QUOTIDIEN SOCIALISTE - RFD ADM et PUBLI La Chaux-de-Fonds: Parc 103 tél réd (039) 310 88 tél adm. et publ (039) 310 87 CCP 23 313. Lausanne Saint Pierre tél (021) 22 69 00 CCP 10 8300 Genève: Argand 4 tél (022) 57 47 40 CCP 12 2715 ABONNEMENTS 1 mois Fr 4 50. 3 mois Fr 13 - 6 mois Fr 25 - 1 an Fr 50 - LE NUMERO 50 ct Rédacteur en chef responsable Willy Brandt



Les transports publics urbains Le dépérissement des villes

Nos villes sont de plus en plus encombrées. Les citadins en font chaque jour l'expérience à leurs dépens. Les automobilistes tout comme les usagers des transports collectifs sont gênés dans leurs mouvements. N'est-ce pas là déjà une entrave à la liberté individuelle? Certes, dans toutes les sociétés bien organisées, l'homme doit se soumettre à des restrictions. Elles sont d'autant plus nécessaires que des facteurs nouveaux viennent lui compliquer l'existence. Mais, il y a des limites qu'il ne faut pas dépasser, de crainte que le progrès de libérateur qu'il devrait être ne devienne liberticide.

Les moyens de communication modernes, et peut-être, les automobiles surtout ont contribué à l'émancipation de l'homme. Ils ont augmenté son autonomie, élargi son espace. Aujourd'hui, on se déplace toujours plus loin. Toutefois, les transports servant à la population ne sont pas for-

cément rationnels. L'égoïsme l'emporte souvent sur le respect d'autrui. C'est un fait alarmant.

Pour se rendre d'un endroit à l'autre, on utilise des véhicules ayant une surface démesurée par rapport à leur taux d'occupation (pour une voiture, la moyenne d'occupation ne dépasse pas 1,5).

Cela revient à dire que nos voies d'accès débitent une quantité appréciable d'automobiles, sans pour autant assurer le déplacement global des foules. La solution serait naturellement d'agrandir les chaussées, de créer des voies pour absorber ce trafic irrationnel. En théorie, tout est réalisable, encore faudrait-il que de tels projets puissent aplanir les difficultés et améliorer sensiblement la fluidité de la circulation. Ce n'est pas le cas. Nos villes sont à l'étroit. On ne voit franchement pas comment on pourrait renforcer le réseau routier, à moins de détruire l'habitat. On assisterait alors

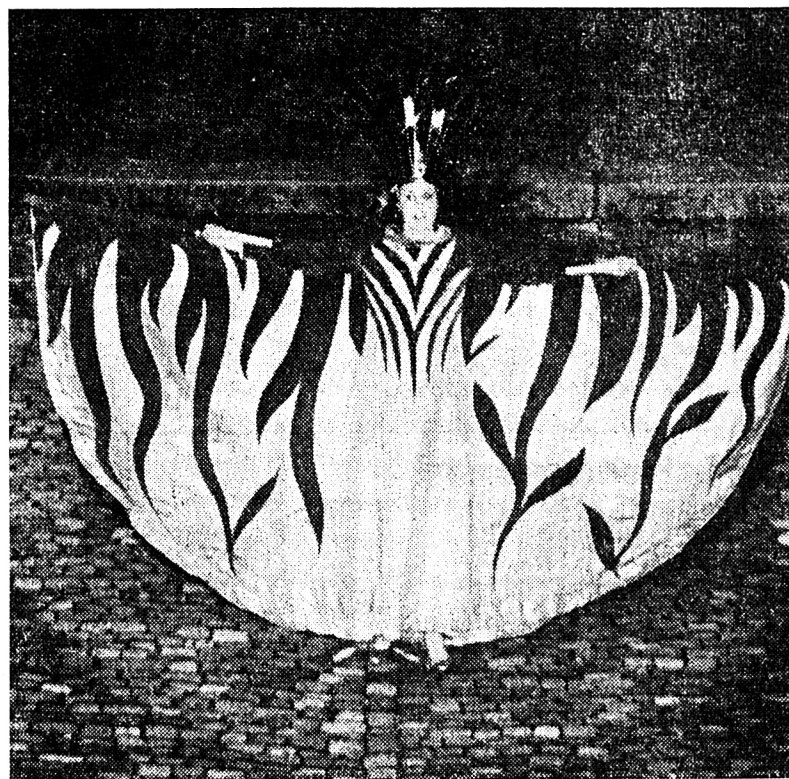
à une rupture d'équilibre entre l'individu et son environnement. Elle serait lourde de conséquences.

La ville de Los Angeles en sait quelque chose.

Les autorités de la grande métropole californienne avaient misé uniquement sur l'atout des véhicules individuels. On a créé de magnifiques autoroutes à perte de vue, au détriment des surfaces d'habitation. Cette politique s'est finalement révélée être entachée d'une erreur fondamentale: elle a renchéri considérablement le coût de la construction des immeubles et le prix de location des logements. L'explication est simple: il fallait trouver des ressources financières pour payer ces réalisations onéreuses, qui ne répondaient déjà plus aux besoins réels! C'est ainsi que les urbanistes sont arrivés, un peu tardivement, à la déduction qu'il était

(Suite en dernière page)
K. Sch.

Un spectacle traditionnel très coloré



Le traditionnel spectacle de théâtre en plein air qui se déroule régulièrement à Einsiedeln, dans le cadre spectaculaire de l'abbaye, a recommencé une nouvelle saison avec des œuvres de Calderon. Ce « plus grand théâtre du monde », animé par quelque 500 acteurs — pour la plupart des habitants du lieu — attire toujours beaucoup de touristes, les beaux soirs d'été. Notre photo: une soliste de ce spectacle.

Le week-end en Suisse

● Réunis au sein du congrès de la Société pédagogique romande, à La Chaux-de-Fonds, les instituteurs romands ont adopté à l'unanimité le rapport d'un groupe d'étude qui proclame leur volonté d'assurer leur **EDUCATION PERMANENTE ET PROMOTIONNELLE** par le biais de cours de perfectionnement institués paritairement par le corps enseignant lui-même et les pouvoirs publics. Ils demandent aussi une réforme des études pédagogiques de base. — ● La **CONCENTRATION** a été le thème essentiel de l'assemblée des délégués de Coop Suisse, à Interlaken: le nombre des sociétés coopératives a déjà diminué de 405 à 330. Il se réduira à 30 en 1975, pendant que le nombre de points de vente passera de 2500 à 4000. En même temps, Coop poursuit son effort en vue d'accroître sa production propre et de simplifier l'assortiment. La « révolution lente » du mouvement coopératif poursuit donc son cours. — ● Un **OBJECTEUR DE CONSCIENCE** a été condamné à Morges par le Tribunal militaire de division 2 à trois mois de prison avec exclusion de l'armée. — ● Parmi les nombreux **ACCIDENTS MORTELS** qui ont endeuillé le week-end, trois ont frappé le seul Jura: à Vendlin-court, un cycliste, M. P. Doyon, 60 ans, a été tué par une auto; à Tavannes, un bambin de 4 ans, le petit Carrepa, a connu le même sort; à Delémont, M. M. Gurtner, 42 ans, s'est tué au guidon de la moto qu'il essayait avec son fils. A Genève, un jeune cycliste de 12 ans, Silvano Pallastrelli, s'est jeté contre une auto et a succombé à ses blessures. A La Sarraz (VD), une voiture folle a provoqué une collision qui fut fatale à Mme Jeanne Thurler, 73 ans, de Lausanne, et qui a fait en outre cinq blessés. En Suisse alémanique, un moniteur pilote de 30 ans, Lucernois, et son élève de 28 ans, Argovien, sont morts dans la chute de leur avion à Triengen (LU); un gosse de 5 ans s'est tué en tombant d'une grange, en Thurgovie; une collision d'autos a causé la mort d'une jeune femme à Aebtwill (AG); un automobiliste s'est tué à Buchs (SG). D'autre part, on a découvert le cadavre d'une femme, visiblement victime d'un assassinat, dans un hôtel de Lucerne. Enfin, un motocycliste de 22 ans s'est tué au Tessin, au cours d'un dépassement imprudent. — ● Comme chaque fin de semaine, c'est un nombre impressionnant de **CONGRÈS, FÊTES ET ASSEMBLÉES GÉNÉRALES** qui se sont déroulés en Suisse; outre les deux cités en tête de ce survol de l'actualité, il faut citer entre autres les réunions de: l'Association Suisse-Israël, à Zurich, qui a nommé à sa présidence Pierre Aubert, avocat à La Chaux-de-Fonds, qui remplace feu Jean Treina; la Fédération des Eglises protestantes de Suisse, qui fête son 50^e anniversaire à Glaris; la Société suisse des buralistes postaux, à Lugano, qui a exprimé ses craintes face

à la rationalisation; l'Association suisse des officiers d'état civil, à Davos, qui a traité du droit d'adoption et de la publication des mariages; l'Union suisse des photographes, à Grindelwald, qui va réviser le règlement d'apprentissage; la Société suisse des voyageurs de commerce, à Fribourg; l'Association romande des accordéonistes, à Payerne; l'Association fédérale des musiques de la Croix-Bleue, à Tramelan, etc., etc. — ● Une **COLLISION DE TRAINS** a fait quatre blessés et de gros dégâts à Conches (VS) sur la ligne Furka-Oberalp. — ● A Faoug, un **INCENDIE** a détruit la ferme de M. Ch. Lederemann, faisant pour 200 000 fr. de dégâts tandis qu'un autre sinistre faisait pour 300 000 fr. de dommages à une usine de produits chimiques de Dreisdorf (ZH).

A PROPOS...

Selon le « Monde » du 4 juin, le commandant des forces sud de l'OTAN aurait affirmé que la flotte soviétique en Méditerranée pourrait être détruite en six heures: Si une guerre mondiale éclatait, la flotte soviétique en Méditerranée pourrait être complètement détruite en six heures, déclare l'amiral Horace Rivero, commandant en chef des forces sud-européennes de l'OTAN, dans une interview accordée à l'hebdomadaire milanais « L'Europe ». Le problème, ajoute-t-il, n'est pas de couler les navires ennemis un par un: « Pour les Américains il suffirait de neutraliser les unités les plus importantes et les navires lance-missiles dont les Russes possèdent un petit nombre en Méditerranée — pas plus de deux ou trois. » Voilà qui est gai! D'autant plus gai que l'amiral aurait par ailleurs signalé que les côtes de l'Afrique du Nord sont actuellement surveillées par une cinquantaine de vedettes dotées de missiles fournies par les Soviétiques... D'autant plus gai qu'on ne dit pas ce que les Russes feront pendant les six heures en question — et pour peu qu'ils croient, eux aussi, que six heures leur suffiront pour... D'autant plus gai enfin qu'on ne nous dit pas non plus combien de temps serait nécessaire pour neutraliser des forcenés du genre de l'amiral, mais qu'on peut craindre que ce temps ne soit beaucoup plus considérable. Il est vrai que, si les efforts combinés de MM. Gygli et Gnaegi aboutissent, la Suisse n'aura pas ratifié le Traité de non-prolifération, et qu'ainsi nous pourrions nous aussi nous munir de ces précieux engins! Jeanlouis CORNUZ.

50^e CONGRÈS DE L'UNES À LAUSANNE: Face au grand tournant

C'est Lausanne que l'Union nationale des étudiants de Suisse a choisie pour marquer son 50^e anniversaire, samedi et dimanche, en présence de H.-P. Tschudi, président de la Confédération et chef du Département fédéral de l'intérieur.

Après une assemblée générale des délégués qui s'est tenue samedi matin sous la présidence de M. Peter Knoepfel, et au cours de laquelle a commencé la discussion d'un projet de réforme des structures de l'UNES, le congrès s'est ouvert l'après-midi au Palais de Rumine par une allocution de H.-P. Tschudi.

Puis M. Hellmut Becker, directeur de l'Institut Max Planck pour la recherche pédagogique à Berlin et président du Conseil allemand de l'éducation, a parlé de la planification de l'enseignement dans le monde moderne.

Dimanche, c'est M. Michel Alliot, professeur à la Faculté de droit de Paris et collaborateur de M. Edgar Faure, qui a évoqué la situation en France, après avoir rappelé les causes des événements de mai 1968 en France: l'enseignement n'était pas démocratique et le nombre élevé des étudiants fit ressortir les défauts d'un système hostile aux milieux sociaux défavorisés. De plus, l'enseignement n'était pas moderne et plaçait toujours la culture littéraire bien au-dessus de la culture scientifique. Enfin, il poussait au conformisme pédagogique, social et politique.

Enfin, le professeur Hartmann, membre du Conseil allemand de la science, a exposé les conceptions de la politique de l'éducation en Allemagne fédérale et a fait des recommandations basées sur les expériences de la planification opérée dans son pays.

Ces conférences ont alors donné lieu à un débat consacré à la confrontation des conceptions de l'enseignement en Suisse et dans d'autres pays européens. Auparavant, M. P. Knoepfel, président, avait parlé de la contribution de l'UNES sur le plan suisse. Les étudiants doivent analyser et suivre de façon critique l'évolution de la situation, et agir au niveau parlementaire de préférence au ni-

veau parlementaire. Pour cela, ils doivent mieux s'organiser. L'UNES accorde un grand intérêt à la future université d'Aarau, qui aura un caractère très nouveau par ses méthodes d'enseignement. M. Knoepfel a ajouté que le but de la cogestion était de démocratiser à la fois l'université et la société. C'est dans cette perspective qu'il faut placer le principe du « modèle de Lausanne », par lequel l'UNES entend garantir l'égalité des chances.

L'UNES a clos son 50^e congrès dimanche soir par une réunion du Conseil des délégués, en l'absence des délégués des universités de Genève et

de Lausanne, qui demeurent à l'écart. Le conseil, après avoir liquidé les affaires statutaires, devait renouveler complètement le bureau de l'UNES. En fait, deux seulement des quatre membres du bureau ont pu être élus: Jean-Patrice Hofner, de Neuchâtel, vice-président chargé des affaires sociales, et Peter Wettler, de Zurich, vice-président chargé de l'information. Le président central (successeur de Peter Knoepfel) et le vice-président chargé des affaires universitaires seront désignés lors d'une nouvelle séance du Conseil des délégués prévue le 3 juillet.

H.-P. Tschudi: « PARTICIPEZ! »

Participez au développement et aux réformes simultanées de nos instituts d'éducation. Avec les professeurs et les assistants, prononcez-vous résolument en faveur de l'encouragement intensif de l'enseignement et de la recherche. Incitez les autorités à accorder la priorité absolue à ces tâches et, grâce à une information précise et convaincante, assurez-vous la bienveillance et l'appui de la population tout entière, a demandé H.-P. Tschudi, président de la Confédération, à l'occasion du 50^e anniversaire de la fondation de l'Union nationale des étudiants de Suisse, samedi à Lausanne.

H.-P. Tschudi est d'avis que c'est pour cette raison-là que la formation d'une opinion concordante au sein des universités revêt une très grande importance: Les citoyens et les électeurs perdraient confiance s'ils avaient l'impression que les universités ne sont pas en mesure de formuler une politique de l'éducation et qu'elles s'épuisent en discussions et en controverses sans fin. N'est-il pas préférable de réaliser ce qui est parvenu à maturité que de gaspiller dix ou vingt ans en études et en expertises? Une ré-

forme même partielle des hautes écoles n'est-elle pas une meilleure base de départ en vue d'autres changements fondés sur l'expérience qu'une université désuète et vieillie, tant du point de vue des locaux que de celui de son organisation? a encore demandé H.-P. Tschudi.

Le chef du Département de l'intérieur approuve la « participation » des droits d'intervention et de co-décision dans le cadre des hautes écoles, dont les principes sont moins controversés que les formes d'application concrètes. Malgré les nombreuses discussions, il ne fait pas de doute qu'on peut aboutir à une entente sur la base de certains critères: Il me paraît que nous devons tendre vers une structure de nos hautes écoles qui fasse resurgir une communauté des enseignants et des enseignés, par un renforcement du corps enseignant et la formation d'unités d'organisations qui demeurent contrôlables, a-t-il précisé.

Il a ensuite souligné que la Confédération a commencé à pratiquer une politique systématique de la science et des universités au cours (Suite en dernière page.)



von GUNTEN

opticien

Avenue Léopold-Robert 23
LA CHAUX-DE-FONDS
Tél. (039) 2 38 03



Votre prochaine lunette avec **VERRES « INTELLIGENTS » !**

Nos instruments modernes de démonstration vous révéleront nos nouveaux verres à **TEINTE VARIABLE**. Vous serez étonné de voir vos nouveaux verres s'assombrir ou s'éclaircir selon l'intensité lumineuse. Vous aurez des verres dits « **INTELLIGENTS** ».

Avec cet avantage vous pouvez aussi avoir les nouveaux verres à **PUISSANCE PROGRESSIVE** susceptibles de remplacer les trois lunettes que vous utilisez par une **SEULE** vision rapprochée, éloignée et solaire.

Nos opticiens spécialisés vous présenteront les derniers modèles et résoudreont votre problème « **LUNETTE** ».

**DES JEUNES
COMME VOUS
RÉALISENT
CHAQUE JOUR...**



Des jeunes comme vous — garçons et filles — réalisent chaque jour leur désir de vivre intensément au centre de l'actualité, de l'opinion, de l'information. Les arts graphiques évoluent aujourd'hui à une rapidité déconcertante. L'électronique révolutionne tous les procédés de conception et de reproduction. Les carrières de l'imprimerie et des arts graphiques offrent des perspectives illimitées d'expression aux esprits jeunes, créatifs, non conformistes !
Imaginez aujourd'hui déjà votre avenir : envoyez ce BON pour recevoir un poster gratuit !

BON pour un poster gratuit en couleur, 43/120 cm (CRÉER, COMPOSER, RÉALISER).

Nom : _____
Prénom : _____
Date de naissance : _____
Rue, No : _____
No post./localité : _____
Expédiez ce BON sous enveloppe à :
SSMI - Société Suisse des Maîtres
Imprimeurs, Faubourg St-Honoré 1,
2000 Neuchâtel



DÉPARTEMENT DES
TRAVAUX PUBLICS

**Exhaussement du bâtiment
de l'Institut de physique
à Neuchâtel**

Les entreprises qui s'intéressent aux travaux d'exhaussement du bâtiment de l'Institut de physique sont priées de faire leurs offres de service par écrit, en précisant la nature du travail qu'elles sollicitent, à l'Intendance des bâtiments, Château de Neuchâtel, jusqu'au 18 juin 1970 dernier délai.
Le chef du département:
C. GROSJEAN

ÉTAT CIVIL DE LA CHAUX-DE-FONDS

Naissances

15 juin 1970

Richard Nicole, fille de Charles-Henri, inspecteur d'assurance, et de Nelly-Lucette née Perregaux-Dielf.
Dartiguenave Christophe, fils de Jean-Michel, m/boulangier, et d'Huhuelle-Jeanine née Graber.

Promesses de mariage

Pellaton Pierre-Eric, bobineur, et Dubois Giselaïne-Orietta.
Frigeri Marcel-Georges, peintre en bâtiment, et Brossin Renée-Michèle.
Capitanucci Giancarlo, sommelier, et Talbo Martine-Suzanne.
Beuret André, instituteur, et Gerber Heidi.
De Jesus Carlos-Emidio, dessinateur, et Chierici Jeannine-Alphonsine-Germaine.
Greiner Yvan-François, électricien et Coulet Claude-Ada.

SOCIÉTÉ ANONYME
LE KIOSQUE BERNE

Chaque jour
des nouvelles
du monde entier

sont vendues à notre fidèle clientèle par nos employées du kiosque de la gare de La Chaux-de-Fonds. Ne serait-ce pas une profession pour vous ? Nous cherchons, pour le kiosque précité, une

vendeuse

Des connaissances particulières de la branche ne sont pas exigées, car nous pouvons prévoir une période d'introduction.

Renseignez-vous auprès de Mme Glauser, gérante, au sujet des conditions de salaire et de nos prestations sociales avantageuses. Vous pouvez vous présenter directement au kiosque ou téléphoner à Mme Glauser (tél. 039/25640), qui vous donnera volontiers les informations désirées.

Société anonyme **LE KIOSQUE**, Case postale, 3001 Berne.

**Mise
à ban**

LA COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS, représentée par la Direction des travaux publics,
MET A BAN le chantier de la transformation du collège de la Promenade, rue du Manège N° 9, article 7609 du cadastre de la Chaux-de-Fonds.

En conséquence, défense formelle et juridique est faite à quiconque de pénétrer sur ce chantier. Les contrevenants seront poursuivis à teneur de la loi. Les parents et tuteurs sont responsables des mineurs placés sous leur surveillance.

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Mise à ban autorisée.
La Chaux-de-Fonds, le 12 juin 1970.
Le président du tribunal:
Frédry Board.

**Mise
à ban**

LA COMMUNE DE LA CHAUX-DE-FONDS, représentée par la Direction des travaux publics,
MET A BAN le chantier de la transformation de l'immeuble rue de la Serre N° 12, article 678 du cadastre de La Chaux-de-Fonds.

En conséquence, défense formelle et juridique est faite à quiconque de pénétrer sur ce chantier. Les contrevenants seront poursuivis à teneur de la loi. Les parents et tuteurs sont responsables des mineurs placés sous leur surveillance.

DIRECTION DES TRAVAUX PUBLICS

Mise à ban autorisée.
La Chaux-de-Fonds, le 12 juin 1970.
Le président du tribunal:
Frédry Board.

A NEUCHÂTEL

En plein centre, dans le quartier des vieilles choses...
une étape agréable et confortable

Les halles

Une autre à découvrir:

Le Pavillon

au bord du plus grand lac de Suisse

A. MONTANDON, restaurateur



**Votre papier
à lettre**

est le reflet de votre personnalité !

Reymond

Tél. 3 82 82

Rue de la Serre 66 - La Chaux-de-Fonds
vous présente actuellement une sélection de papeteries de bon goût.

SANDOZ
PLAGE DE LA GARE



DÉPARTEMENT
DE JUSTICE

MISE AU CONCOURS
à l'Office des poursuites
et des faillites
du district de Neuchâtel

Deux postes de

COMMIS

sont mis au concours.
Obligations: celles prévues par la législation.

Traitement: classes 13 à 9, plus allocations légales.
Entrée en fonctions: à convenir.
Les offres de service (lettres manuscrites), accompagnées d'un curriculum vitae, doivent être adressées à l'Office du personnel de l'administration cantonale, Château de Neuchâtel, jusqu'au 19 juin 1970.

FEU 18

Piano

J'achèterais d'occasion, pour l'anniversaire d'une écolière, PIANO brun, en bon état. Faire offres, avec indication de prix et marque, sous chiffre B. P. 11963 au bureau de la « Sentinelle », 2300 La Chaux-de-Fonds.



Une CURE efficace !

Circulan

Circulan vous soulage et combattra avec succès les troubles circulatoires !

Circulan chez votre pharmacien et droguiste 1 litre Fr 22.50 12.90, 5.40.



Grand-Rue 4
Tél. 5 17 12

Voillomenet
C.A.S.A. ELECTRIQUES
INSTALLATIONS NEUCHÂTEL

Abonnez-vous à notre journal

vacances

Pour faciliter votre tâche remettez-nous votre avis de changement d'adresse complet sans tarder, mais au moins 4 jours à l'avance Merci !

ATTENTION !

Pour édition Jura-Neuchâtel: Adm. «Le Peuple-La Sentinelle», Parc 103, La Chaux-de Fonds

Pour édition Vaud-Genève: Saint Pierre 1, Lausanne, ou rue Argand 4, Genève

Ancienne
adresse

Nom: _____
Prénom: _____
Rue: _____
N° postal: _____
Localité: _____

Nouvelle
adresse

Chez: _____
Rue: _____
N° postal: _____
Localité: _____
Pays: _____
du _____ au _____ inclus

Ports supplémentaires pour l'étranger, 10 ct. par jour.
Ecrire lisiblement.

D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE D'UN SPORT A L'AUTRE

Record pour le C. A. Genève

Après ses deux contreperformances du week-end passé au cours de la rencontre triangulaire Belgique—Hollande—Suisse, Philippe Clerc a réussi deux excellentes performances lors d'un meeting d'athlétisme interclubs disputé au Letzigrund, à Zurich. Le Stadiste a réalisé 10"3 aux 100 m. et 21" au 200 m. Reto Diezi s'est lui aussi mis en évidence en établissant un temps identique à celui de Clerc sur 100 m. et en couvrant le 200 m. en 21"2.

Pendant ce temps, les athlètes romands étaient à Genève pour un essai du championnat suisse, catégorie B. On y a donc trouvé le C. A. Fribourg, l'Olympic de La Chaux-de-Fonds, le LAC Bienne et, naturellement, le C. A. Genève.

Le club genevois s'est non seulement imposé, comme prévu, mais a battu, de manière large et indiscutable, le record national de la catégorie B avec 11 201,5 points (ancien: T. V. Dielsdorf, 10 551,5 points).

- Voici d'ailleurs les résultats:
- Triple saut:** 1. Banteli (Olympic La Chaux-de-Fonds), 13 m. 95.
- 800 m.:** 1. Vuille (CAG), 1' 54"5.
- Perche:** 1. Altherr (CAG), 4 m. 20.
- Relais 4 fois 100 m.:** 1. CAG I, 43"9; 2. Olympic La Chaux-de-Fonds I, 43"6; 3. LAC Bienne I, 43"9.
- Marteau:** 1. Jaeger (Bienne), 47 m. 80.
- Disque:** 1. Stalder (CAG), 46 m. 78.
- Poids:** 1. Altherr (CAG), 14 m. 40.
- Longueur:** 1. Auberson (CAG), 7 mètres 09.
- 100 m.:** 1. Ex aequo: Briner (CAG), Perret (CAG), Siegenthaler (Bienne), 11"1.
- 110 m. haies:** 1. G. Overney (CAG), 15"2.
- Javelot:** 1. Altherr (CAG), 63 m. 77.
- 200 m.:** 1. W. Aubry (Olympic La

Chaux-de-Fonds), 22".

1500 m.: 1. Zahnd (Bienne), 4' 01"6.

5000 m.: 1. Haengeley (CAG), 15' 09"4.

Hauteur: 1. Portmann (CAG), 2 mètres 11.

400 m.: 1. W. Aubry (Olympic La Chaux-de-Fonds), 49"1.

Résultat final: 1. C. A. Genève, 11 201,5, nouveau record suisse de la catégorie B; 2. LAC Bienne, 9964; 3. SEP Olympic La Chaux-de-Fonds, 9948,5; 4. C. A. Fribourg, 9238,5.

Poids et haltères

La Chaux-de-Fonds éliminée

Deux nouveaux records suisses et deux nouvelles meilleures performances juniors ont été réussis lors des demi-finales de la coupe de Suisse. A Soleure, le Soleurois Hans Kohler a amélioré de 2 kg. 500 son propre record national aux trois mouvements, dans la catégorie des poids moyens, en réussissant 390 kg. A Lucerne, le Bâlois du Locle Jacky Zanderigo a arraché 120 kg., améliorant ainsi d'un kilo le précédent record des poids mi-lourds détenu par Hauser. D'autre part, Zanderigo, qui participait à la réunion de Lucerne hors concours, a totalisé 375 kg. aux trois mouvements, ce qui constitue deux nouvelles meilleures performances juniors. Voici les résultats:

Coupe de Suisse, demi-finales. — A Soleure: Soleure—La Chaux-de-Fonds, 854,189-854,074; à Lucerne: Lucerne—Rorschach, 722,367-864,916. La finale opposera Soleure à Rorschach, le 26 septembre.

Pfenninger peut-il gagner le Tour de Suisse ?

LOCARNO. — Le Tour de Suisse a fait étape hier au Tessin. Partant d'Arosa, les coureurs ont ainsi bouclé 199 km. Disons tout de suite que ce fut une étape qui bouleversa tout le classement général. Cette étape, qui comportait encore le col du Lukmanier, a été marquée par une longue échappée qui a permis à treize hommes de terminer avec près de dix

minutes d'avance sur le peloton comprenant les deux principaux favoris, Franco Bitossi et Felice Gimondi. L'Italien Poggiali, membre de l'équipe de Gimondi, qui faisait partie de l'échappée, a pris le maillot jaune. Mais, derrière lui, une grande satisfaction: le Suisse Louis Pfenninger (aussi dans l'échappée) est second, à trois secondes; ce qui est le plus important, c'est qu'il compte maintenant plus de quatre minutes d'avance sur l'ancien porteur du maillot jaune, Bitossi, de même que sur Gimondi.

Pfenninger peut-il gagner le Tour de Suisse? Oui. Il est en forme. Cette étape a d'ailleurs vu une réaction des Suisses, assez effacés jusqu'ici. Outre Louis Pfenninger, Erich Spahn et Kurt Rub ont, en effet, terminé dans le groupe de tête.

Si, dans le camp suisse, on a pu se féliciter du comportement de Pfenninger, de Spahn et de Rub, il a malheureusement fallu déplorer l'accident survenu au Fribourgeois Girard, qui a heurté un parapet dans la descente du Lukmanier. Girard qui, l'an dernier déjà, dans le Tour de Suisse, avait été éliminé par une chute au cours de l'étape Soleure—Gstaad, a dû être transporté à l'Hôpital de Locarno où les médecins ont diagnostiqué une fracture du crâne.

Classement de la quatrième étape, Arosa—Locarno (199 km.): 1. Caverzasi (Italie), 4 h. 57' 56" (moyenne: 40 km. 076); 2. Salutini (Italie); 3. Spahn (Suisse); 4. Den Hartog (Hollande); 5. Vanucci (Italie); 6. Poggiali (Italie); 7. Milioli (Italie); 8. Rub (Suisse); 9. Pfenninger (Suisse); 10. Colombo (Italie); 11. Mori (Italie); 12.

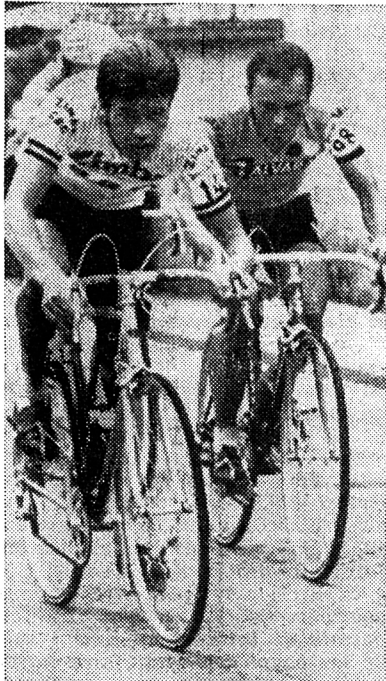
Crepaldi (Italie); 13. Perez (Espagne), tous même temps; 14. Steevens (Hollande), 5 h. 07' 34"; 15. Zontjens (Hollande), suivi du peloton.

Classement général: 1. Poggiali (Italie), 18 h. 15' 08"; 2. Pfenninger (Suisse), 18 h. 15' 11"; 3. Mori (Italie), 18 h. 15' 22"; 4. Den Hartog (Hollande), 18 h. 15' 24"; 5. Vanucci (Italie), 18 h. 15' 41"; 6. Colombo (Italie), 18 h. 16' 04"; 7. Perez (Espagne), 18 h. 16' 16"; 8. Rub (Suisse), 18 h. 16' 45"; 9. Crepaldi (Italie), 18 h. 18' 09"; 10. Caverzasi (Italie), 18 h. 18' 12"; 11. Bitossi (Italie), 18 h. 19' 33"; 12. Gimondi (Italie), 18 h. 19' 45"; 13. Milioli (Italie), 18 h. 19' 52".

Prix de la montagne: 1. Den Hartog, 18 points; 2. Salutini et Perez, 9; 4. Crepaldi, 8; 5. U. Colombo, 7; 6. Bitossi, 5; 7. Primavera, 4; 8. Conti et Beugels, 3; 10. Thalmann, Bassini et Vianen, 2.

Classement par points: 1. Bitossi (Italie), 97 points; 2. Altig (Allemagne), 62; 3. Fritz (Allemagne), 59; 4. Fontanelli (Italie) et Steevens (Hollande), 58; 6. Gimondi (Italie), 57; 7. Van Clooster (Belgique), 54; 8. Spahn (Suisse), Pfenninger (Suisse) et Vianen (Hollande), 47; 11. Vifian (Suisse) et Poggiali (Italie), 46.

Sprint auto: 1. Bitossi (Italie), 16 points; 2. Della Torre (Italie), 14; 3. Milioli (Italie) et Beugels (Belgique), 6; 5. Caverzasi (Italie), 5.



Les deux premiers du classement général: à gauche Poggiali et à droite le Suisse Pfenninger.

Pour le Mondial du hockey 71

Les comités d'organisation des championnats du monde 1971, qui auront lieu en Suisse, ont été constitués. Voici quelles sont les personnalités qui occuperont les charges principales:

Comité d'organisation général: président, M. J. Chevallaz (Lausanne); caissier, M. E. Stotz (Kloten). Viendront s'ajouter en outre quatre membres du Comité central (dont le président de la LSHG, R. Tratschin), et les présidents des comités d'organisation locaux. Chef de presse, M. H. Eggenberger (Berne) et M. Vico Rigassi (Genève).

Comités d'organisation locaux: M. P. Dugbi (président) et M. Peter Lanz (directeur de la patinoire) à Berne; M. R. Dafflon (président) et M. A. Blanc (chef du service des sports de la ville de Genève), à Genève; M. M. Payot, à La Chaux-de-Fonds, et M. E. Haefliger, à Lyss.

Le tournoi A aura lieu du 19 au 26 mars à Berne (premier tour), et du 27 mars au 3 avril, à Genève (deuxième tour). Le tournoi B sera joué sur les patinoires de Berne, de La Chaux-de-Fonds et de Lyss, du 5 au 14 mars 1971.

ATHLÉTISME. — Chi Cheng, une jolie Formosane de 26 ans établie en Californie, s'est confirmée comme la meilleure spécialiste mondiale actuelle en sprint, améliorant deux records du monde au cours d'une réunion internationale, à Portland, dans l'Oregon. En moins d'une heure, elle a été chronométrée en 10"1 sur 100 yards, abaissant ainsi de deux dixièmes le record de l'Américaine Wyoma Tyus et de l'Australienne Marlène Matthews. Puis en 22,7 sur 220 yards,

PROGRAMMES

RADIO

Lundi 15 juin 1970

SOTTENS. — 16.00 Inf. 16.05 Rendez-vous - «La Chartreuse de Parme», feuilleton. Entre 16.30 et 17.00 Tour de Suisse. 17.00 Inf. 17.05 Tous les jeunes! 17.55 Roulez sur l'or! 18.00 Inf. 18.05 La science. 18.30 Micro dans la vie. 18.55 Roulez sur l'or! 19.00 Miroir du monde. 19.30 Magazine 1970. 20.00 Quand une oreille rencontre une autre oreille. 20.30 «Ceci est ma Confession», pièce. 21.45 Quand ça balance! 22.10 Histoire et littérature. 22.30 Inf. 22.35 Club de nuit. 23.25 Miroir-dernière.

Second programme de Sottens. — 16.00 Kammermusik aus dem Norden. 17.00 Musica di fine pomeriggio. 18.00 Tous les jeunes! 19.00 Per i lavoratori Italiani. 19.30 Mus. légère. 20.00 Inf. 20.10 Pour les enfants sages! 20.30 Compositeurs favoris. 21.40 Le Chœur de la Radio romande. 22.00 Actualités du jazz. 22.30 Au cœur de l'insolite.

BEROMUNSTER. — Inf. à 16.00, 23.25. 16.05 Tour de Suisse. 16.10 Pièce. 16.55 Tour de Suisse. 17.05 Mus. norvégienne. 17.30 Pour les enfants. 18.00 Inf. 18.15 Radio-jeunesse. 19.00 Sports. 19.15 Inf. 20.00 Concert sur demande. 20.40 Boîte aux lettres. 20.55 Succès anciens et nouveaux. 21.35 Opérettes, opéras et mus. de concert. 22.15 Inf. 22.30 Sérénade pour Céline. 23.30 Cocktail de minuit.

Mardi 16 juin 1970

SOTTENS. — 6.00 Bonjour à tous! - Inf. 6.30 De villes en villages. 7.00 Miroir-premier. 7.45 Roulez sur l'or! 8.00 Inf. - Revue de presse. 8.10 Bonjour à tous! 9.00 Inf. 9.05 Bande à part. 10.00 Inf. 10.05 Cent mille notes de mus. 11.00 Inf. 11.05 Spécial-vacances. 12.00 Inf. 12.05 Aujourd'hui. 12.25 Si vous étiez. 12.30 Miroir-midi. 12.45 Carnet de route. 13.00 Variétés-magazine - Mardi les gars. 14.00 Inf. 14.05 Réalités. 15.00 Inf. 15.05 Concert.

Second programme de Sottens. — 10.00 Pages de Telemann. 10.15 Radioscolaire. 10.45 Pages de Telemann. 11.00 Université



CONVOICATIONS DU PARTI

CANTON DE NEUCHÂTEL

COMMISSION CANTONALE DES COMITÉS CANTONAUX DU PARTI SOCIALISTE NEUCHÂTELOIS. — Mercredi 17 juin, à 20 h. 15, à Travers, au Café du Jura, en face de la gare.

CANTON DE VAUD

LAUSANNE. — Assemblée ordinaire du parti lausannois, mercredi 17 juin, à 20 h. 15, salle N° 4 de la Maison du Peuple. Gilbert Baechtold parlera des Incas au Pérou, film.

CRISSIER: Mardi 16 juin, à 20 h. 15, au Café Beau-Site, assemblée générale extraordinaire pour préparer la kermesse!

CRISSIER: Samedi 20 et dimanche 21 juin, au Café du Soleil: fête champêtre, organisée par le Parti socialiste de Crissier: grand vaquille, jeux divers, bal gratuits les deux jours. Venez nombreux!

CANTON DE GENÈVE

Bureau du Comité directeur. — Lundi 15 juin, à 19 h. 30, au secrétariat du PSG.

ONEX: Comité de section. — Mardi 16 juin, à 20 h. 30, au Café de la Ferme.

Commission de l'habitat (logement). — Mardi 16 juin, à 20 h. 30, au secrétariat du PSG.

Assemblée générale du PSG. — Mercredi 17 juin, à 20 h. 30, à l'Hôtel de Genève. rue des Pâquis.



Le petit événement dans lequel Henri Jacot avait joué un rôle si actif, et la scène de famille à laquelle il venait d'assister, l'avaient si complètement distrait de ses préoccupations, qu'il revint directement au logis au lieu de poursuivre sa promenade vagabonde. Il se sentait reposé, rafraîchi comme par l'effet d'un bain bienfaisant.

— On dirait que c'est moi qui ai piqué une tête dans l'étang! se disait-il en regardant autour de lui avec un intérêt bienveillant. Tiens, voilà notre «orgée» qui va être jaune dans

quinze jours. Et l'avoine à Constant Grosperre, est-elle assez belle? pas trop rare, pas trop épaisse; il a le coup pour semer, ça, c'est un fait. Comme c'est beau, l'avoine, quand il souffle par-dessus un petit «air» de bise! Ça fait des rides juste comme sur un étang.

Et cette comparaison lui rappelant le sauvetage du petit Joseph, il revoyait cette mutine tête blonde, ruisselante d'eau saumâtre, qu'il serrait contre lui, après avoir arraché l'enfant à une mort affreuse.

Au fait, il en portait les marques, de ce sauvetage: ses manches et le devant de son habit étaient trempés.

Il eut un bon sourire à la perspective de l'interpellation maternelle qui l'attendait.

— Ma mère va dire que je sens la «grenouille», pensa-t-il; et c'est joliment vrai.

Puis se reportant en pensée à la scène de justice distributive, par laquelle le père Mosimann, mettant en pratique la maxime de sa mère, inculquait la mémoire à ses deux aînés, Henri revoyait avec compassion ces deux petites figures courageuses et muettes.

— Comme ils recevaient leur «fessée» sans dire un mot, les lèvres serrées! Pour le garçon, encore passé, je le comprends. Mais cette petite Marie, qui n'a pas cinq ans, en voilà une gailarde! N'avait-elle pas l'air de penser: Tu n'as que ton dû; tais-toi?

Et pourtant ça lui devait cuire, quand on voit la carrure de Michel Mosimann et ses mains comme des pelles!

Quel drôle de corps, celui-là, avec ses manières de parler comme Salomon! Mais il a raison, en fin de compte, il ne voit que le bien de ses

enfants. S'il n'y avait pour les élever que cette petite femme, bien trop bonne, elle se laisserait marcher sur le pied par toute la marmaille.

Ici, il se demanda qui pouvait bien être cette autre femme qui berçait le poupon.

— Elle a l'air d'aimer les petits autant que la mère. J'ai bien vu qu'elle était tout près de pleurer pendant que le père «forgeait». Ça ne peut pas être une servante; elle est trop bien mise... et a-t-elle bonne façon! et un air qui vous «revient»!

Oui, Henri Jacot avait assez regardé la jeune fille pour être en état de déclarer qu'elle avait bonne façon, et un air «qui revenait», expressions qui, dans son parler villageois, signifiaient qu'elle avait à la fois une belle figure et une physionomie sympathique.

Comment donc! allez-vous vous écrier; mais votre héros de village est l'être le plus volage du monde: le voilà déjà infidèle à l'image de M^{lle} Héloïse, que tout à l'heure encore il adorait en dépit des arguments d'une sage raison.

Eh bien, non, Henri Jacot n'était pas un être volage et inconstant, c'était un rêveur. Il n'avait jamais complètement vécu dans la vie réelle. La figure idéale de M^{lle} Héloïse avait vivement frappé son imagination et son sens d'artiste; à force de l'admirer et de s'enivrer de cette vue délectable, il s'était figuré de bonne foi qu'il aimait M^{lle} Héloïse elle-même de toutes les forces de son âme, quand il ne connaissait d'elle que sa merveilleuse chevelure blonde, son teint de lait et de rose, ses yeux bleus et la fossette de sa joue gauche.

Mais en conscience, quelle part le cœur pouvait-il avoir dans une passion semblable?

Dans des occasions de ce genre et d'autres pareilles, on parle trop légèrement de cœur et d'amour. De ces deux mots si beaux, les humains en général, et les écrivains en particulier font le plus étrange abus.

L'éducation que M^{me} l'Ancienne Jacot avait donnée à son fils ne l'avait guère préparé à affronter les réalités de la vie.

Dès ses plus jeunes années, Henri avait été privé de la société des enfants de son âge, de par la volonté de sa mère, qui l'élevait jalousement et ne trouvait aucun de ses petits voisins digne de fréquenter son fils. Si l'école eût été organisée alors comme elle l'est aujourd'hui, le jeune garçon se fût trouvé forcément en relations constantes et salutaires avec ses camarades, ce qui n'est pas le moindre avantage de l'éducation publique. Mais à cette époque, et dans les quartiers éloignés du centre du village, les pères de famille qui en voulaient faire les frais, s'entendaient pour engager un pédagogue capable d'enseigner à leurs enfants durant les mois d'hiver ces trois sciences fondamentales: la lecture, l'écriture et le calcul. Le magister était hébergé à tour de rôle par les parents, qui lui servaient à titre de salaire un modeste «écolage» à «tant» — ou plutôt à «fort peu» par enfant.

Lorsqu'Henri avait été en âge de s'abreuver aux sources de la science, représentée à la Corbatière par cette modeste organisation scolaire, M^{me} l'Ancienne Jacot avait proposé, c'est-à-dire imposé à celle-ci un changement qui avait son avantage pour tout le monde, mais principalement pour M^{me} l'Ancienne elle-même et son garçon, du moins à son point de vue.

(A suivre.)



VERDICT : Italie-Allemagne et Uruguay-Brésil comme demi-finales

Les Anglais, qui avaient obtenu une difficile victoire devant les Tchèques (notre photo: le gardien tchèque Viktor intervient devant Clark) n'ont, cette fois, pas pu conserver un score de 2 à 0 qu'ils avaient acquis contre les Allemands. Avec la victoire de

ces derniers, avec celles de l'Italie, de l'Uruguay et, naturellement, du Brésil, les demi-finales de mercredi seront les suivantes: à Mexico, Uruguay-Brésil; à Guadalajara, Italie-Allemagne. Autrement dit, on s'achemine vers une finale Europe-Amérique.

DEVANT MA TV

Bobby Charlton a 32 ans. Il a souffert hier, non seulement de la chaleur, mais encore physiquement. Il n'a pas terminé le match, comme Peters, d'ailleurs. Est-ce à dire que Charlton n'en pouvait plus? C'est possible. Dans tous les cas, dès son retrait, l'équipe anglaise fut désorientée. Son remplaçant Colin Bell sembla un moment apporter un second souffle aux Anglais, mais ce ne fut qu'une illusion. Voilà déjà une première explication à la défaite des Anglais. Une deuxième explication est peut-être le remplacement de Peters par Hunter. L'entraîneur britannique a mal calculé son coup. Il a voulu faire entrer un défenseur de plus pour conserver le but d'avance que son équipe possédait. Hélas, ce fut sans connaître la deuxième vitesse des Allemands et surtout celle de Uwe Seeler qui, huit minutes avant la fin arracha l'égalisation d'un coup de tête. Seeler, 34 ans, une force de la nature qui est le grand « monsieur » de la qualification de l'Allemagne.

RAYDER.



ITALIE: le génie de Rivera

TOLICA. — Tous les espoirs mexicains se sont envolés. Les 33 000 personnes qui ont assisté au quart de finale Italie-Mexique ont dû déchanter. L'Italie a marqué quatre buts (!) et n'en ont reçu qu'un. Les buts furent d'ailleurs obtenus par Gonzales, qui ouvrit la marque pour le Mexique, puis par Domenghini, deux fois Riva et Rivera.

L'Italie s'est donc qualifiée, mais la voix de la raison a aussi triomphé dans la « Squadra azzurra ». Le directeur technique s'est tardivement décidé à faire confiance au génie inventif de Rivera. Le stratège de l'A.C. Milan, introduit à la 46^e minute, alors que le score de cet Italie-Mexique à Toluca était encore de 1 à 1, a fait basculer le match en faveur des Transalpins.

Rivera, auteur du troisième but, fut à l'origine des deux autres inscrits par Riva durant les quarante-cinq dernières minutes. Rivera (27 ans) avait été au centre d'une vive polémique dans le camp italien à la veille du lever de rideau du « Mondial ».

Sensibles aux arguments d'une partie de la presse italienne, qui ne le trouvait pas assez travailleur à son gré, les deux responsables techniques, Valcareggi et Mandelli, l'évincèrent au profit de Mazzola. Or ce quart de finale de Toluca a démontré de façon éclatante que l'équipe italienne ne

pouvait pas se passer d'un élément aussi lucide, le seul qui soit capable de vaincre ce complexe de la peur qui assaille la « Squadra » à l'étranger.

Aux dépens des Mexicains remis à leur juste place, Rivera fit valoir son immense talent. Il ne fut pas seulement une rampe de lancement idéale pour Riva, mais il fut encore un réalisateur. Avec Rivera, l'Italie apparut comme métamorphosée. Si elle continue dans cette voie, elle réservera encore d'autres surprises agréables aux « tifosi ».

Jusqu'ici, le Mexique avait bénéficié de l'ambiance passionnelle et écrasante du Stade aztèque. Dans le cadre provincial de Toluca, où 33 000 personnes seulement trouvèrent place, l'élément psychologique joua un rôle moins important. Que ce soit contre l'URSS ou la Belgique, l'équipe du pays organisateur avait laissé entrevoir de sérieuses lacunes, spécialement sur le plan offensif. Il fallut un autogoal de Guzman (25^e minute) sur un centre-tir de Domenghini pour que la belle assurance des défenseurs se brise à son tour. Affolés par la maîtrise technique de leurs opposants, les arrières mexicains perdirent pied. Il ne leur était pas possible cette fois de se prévaloir d'une plus grande vivacité d'action. On connaît, en effet, la promptitude et l'agilité des attaquants du « Calcio ».

L'Allemagne a pris sa revanche

Leon. — Dans une ambiance qui ne fut pas celle de Wembley, il y a quatre ans, l'Allemagne a donc pris sa revanche. Elle a battu l'Angleterre par 3 buts à 2 (buts de Mulery et Peters pour les Anglais et de Beckenbauer, Seeler et Muller pour les Allemands), après avoir réussi l'exploit de remonter un score de 2 à 0 vingt minutes encore avant la fin du match.

Cette victoire, acquise dans les prolongations, récompense l'admirable esprit de lutte des poulains d'Helmut Schön. Ceux-ci ne donnèrent pas prise au découragement lorsqu'ils se retrouvèrent avec un handicap de deux buts à la 50^e minute. Malgré la chaleur accablante, ils puisèrent des forces nouvelles afin d'acculer les champions du monde sur la défensive. Les Britanniques ont peut-être eu tort aussi de se confiner alors dans une attitude de prudence. En abandonnant délibérément l'initiative à l'adversaire, ils ont finalement commis une lourde faute.

Ce quart de finale européen valut essentiellement par la course poursuite des Allemands. En effet, la première partie de la rencontre fut décevante, languissante même, entre les deux formations qui se connaissent trop bien. Le jeu offensif des Germains, qui avait fait merveille contre le Pérou, se trouvait cette fois contrecarré par l'habile placement des Britanniques. C'est ainsi que le redoutable buteur Muller dut attendre la 108^e minute avant de justifier sa réputation. Mais l'avant-centre munichoïse trouva par ce but décisif une belle récompense pour les efforts obscurs qu'il avait menés.

A Leon, les Allemands ont paru tirer parti d'un avantage réel, puisqu'ils avaient joué leurs trois premières rencontres dans ce stade. Le public tenait leur parti et aucun pro-

blème d'acclimatation ne se posait pour eux. Les champions du monde ont confirmé à travers cette rencontre les enseignements que l'on avait pu tirer de leurs matches à Guadalajara. En effet, longtemps la défense afficha une grande sûreté; longtemps aussi, les hommes du milieu manœuvrèrent avec une belle habileté. Enfin, l'arme offensive absolue était à nouveau représentée par la tête de Hurst. Le jeu des Britanniques est apparu finalement trop monocorde. Sa défaite correspond avec le vieillissement de Bobby Charlton.

Et puis, en fin de match, des hommes comme Cooper ou Newton ne surent plus s'opposer avec la même efficacité aux entreprises des avants allemands. Le jeu collectif de l'équipe d'Helmut Schön fut plus rationnel. Certes, les Anglais feront état de l'absence de Banks, leur gardien, afin d'expliquer leur défaite. Sur le premier but germanique — celui de Beckenbauer à la 69^e minute — Bonetti, son remplaçant, qui s'était bien avancé afin de fermer l'angle de tir, laissa passer la balle sous son ventre. On se demandera longtemps si Banks (embarras gastrique) n'aurait pas fait mieux. En revanche, Bonetti ne pouvait absolument rien sur le coup de tête extraordinaire de Uwe Seeler (83^e minute), décoché dos au but en reculant. Bonetti fut impuissant devant ce lob. Et puis, Bonetti n'y put encore rien sur la reprise de volée de Muller.

BOXE. — Il n'a fallu que huit minutes de combat à Roger Ménétrety pour conserver son titre de champion de France des poids welters, à Grenoble. Cette victoire, Ménétrety l'a acquise sans difficulté, devant un adversaire qui, réellement, n'était pas de taille.

L'Uruguay avantagé par l'arbitre

MEXICO. — Les Soviétiques ont-ils quitté la coupe du monde par la faute de l'arbitrage? Si l'on prend les prolongations uniquement, en effet, il semble bien que tout ne joua pas en faveur des Russes. Après 109 minutes de jeu on pouvait applaudir un but de Bichovets sur passe de Muntjian, mais le point était annulé pour hors jeu. Les Uruguayens étaient plus heureux à la 116^e minute. Sur un débordement de Cubilla sur la gauche, Esparrago reprenait victorieusement. C'est en vain que les Soviétiques protestaient, estimant que le ballon avait dépassé la ligne de fond avant d'être centré par Cubilla.

Les Russes avaient pourtant très bien

débuté dans cette rencontre. Durant toute la première mi-temps ils ont légèrement dominé, mais les attaquants se montrèrent beaucoup trop imprécis. Il a fallu attendre vingt-cinq minutes pour voir les Sud-Américains réagir sérieusement. Ce réveil de l'Uruguay se poursuivit encore après le repos. Cette fois, les Soviétiques furent dominés. On assista à de dangereuses situations devant la cage soviétique, mais celle-ci resta vierge jusqu'à la fin du match. C'est alors que les prolongations débutèrent de façon équilibrée. Elles le furent du reste jusqu'au bout mais les Uruguayens furent les plus heureux.

PÉROU: sans complexe... mais éliminé

GUADALAJARA. — Comme on le prévoyait généralement, le Brésil s'est qualifié aux dépens du Pérou. Mais le Pérou de Didi fut sans complexe. Il donna une réplique magnifique. On a même cru, à un certain moment, qu'il était capable de remonter son handicap de deux buts acquis après un quart d'heure de jeu.

Ce qui nous fait dire que la victoire du Brésil (avec des buts de Rivelino, Tostao (deux fois) et Jairzinho, alors que le Pérou marqua par Gallardo et Cubillas) fut loin d'être aisée, même si elle a finalement été obtenue par deux buts d'écart et si elle aurait pu prendre, avec un peu de réussite, des proportions beaucoup plus larges. Les Brésiliens n'ont rien montré de nouveau dans cette rencontre qui fut d'un excellent niveau et qui fut passionnante d'un bout à l'autre. Leurs attaquants ont fait des merveilles, mais ils ont souvent donné l'impression de faire de l'art pour l'art, ce qui a sans doute préservé les étonnants Péruviens d'une défaite plus sévère. Malgré la rentrée de Gerson, qui avait été absent tant contre l'Angleterre que contre la

Roumanie, la défense n'a pas paru plus sûre que précédemment.

Si les Brésiliens ne sont pas champions du monde, c'est certainement au fait qu'ils ne possèdent ni un gardien de classe internationale, ni deux arrières centraux de valeur. Ils sont d'ailleurs conscients des lacunes de Brito principalement, ce qui n'avait pas échappé à Didi, l'entraîneur des Péruviens qui, on le sait, fut champion du monde avec le Brésil. Comme par hasard, c'est dans la zone de Brito que furent déclenchés les mouvements offensifs péruviens les plus dangereux. Il en est résulté quelques situations critiquées pour le gardien Felix.

Le grand homme de l'attaque brésilienne, cette fois, ne fut pas Pelé, qui fut assez effacé en dépit de quelques éclairs de génie, ni même Jairzinho, qui fut constamment surveillé par deux défenseurs qui se doublaient parfaitement. Le principal artisan de ce succès brésilien fut Tostao qui, pour la première fois depuis l'opération qu'il a subie à un œil, a vraiment donné toute sa mesure.

SION EST CHAMPION

C'est maintenant terminé chez nous, en LNB. La défaite de Lucerne et le match nul de Sion face à Aarau ont permis aux Valaisans de devenir champion suisse de LNB. Voici d'ailleurs les résultats de la dernière journée:

Etoile Carouge—Chiasco, 4-0.
Lucerne—Bruhl, 4-5.
Mendrisio—Y.-Fellows, 4-0.
Sion—Aarau, 1-1.
Thoune—Martigny, 3-1.
UGS—Granges, 2-5.
Langenthal—Xamax, 1-5.
Sion 26 14 9 3 62-27 37
Lucerne 26 15 5 6 58-39 35
Granges 26 13 6 7 49-28 32
Mendrisio 26 8 13 5 41-25 29
Y. Fellows 26 10 8 8 42-31 28
Xamax 26 11 6 9 48-45 28
Chiasco 26 10 6 10 37-35 26
Bruhl 26 8 10 8 34-38 26
Etoile Carouge 26 9 6 11 43-47 24
Aarau 26 9 6 11 22-26 24
UGS 26 7 9 10 37-41 23
Martigny 26 9 5 12 26-46 23
Thoune 26 3 12 11 25-45 18
Langenthal 26 3 5 18 25-76 11

TOUR FINAL DE PREMIÈRE LIGUE

Buochs—Delémont, 3-1 (1-1).
Monthey—Baden, 3-1 (1-0).
Moutier—Vevey, 2-3 (1-1).

Classement. — 1. Monthey, 2-4 (7-1); 2. Vevey, 2-4 (6-3); 3. Buochs 2-3; 4. Delémont, 2-1; 5. Moutier, 2-0 (3-6); 6. Baden, 2-0 (1-7).
Monthey, Vevey, Buochs et Delémont participent au tour final.

COUPE DES ALPES

Bâle—Fiorentina, 3-3 (0-0).
Lugano—Sampdoria, 1-1 (0-0).
Young-Boys—Bari, 1-2 (0-1).
Zurich—Lazio Roma, 0-3 (0-1).

SPORT TOTO

1 2 1 x 1 2 1 1 2 x x 2 2

LOTÉRIE SUISSE A NUMÉROS
Tirage du 13 juin 1970:
6, 8, 11, 28, 36, 40. Numéro complémentaire: 26.

● **Championnat suisse des réserves.** Groupe B. — Etoile Carouge—Chiasco 1-0; Langenthal—Xamax 0-13; Lucerne—Bruhl 9-1; Mendrisio—Young-Fellows 3-0; Sion—Aarau 5-0; Thoune—Martigny 5-0; UGS—Granges 2-4.

● **Coupe suisse des jeunes.** Groupe 1. — Berne-Sud—Genève 1-2; Soleure—Neuchâtel 2-2. — Groupe 2. — Suisse du N.-O.—Valais 2-5. — Groupe 3. — Suisse du N.-E.—Fribourg 0-0; Zurich—Campagne—Suisse centrale 1-2. — Groupe 4. — Zurich-Ville—Berne-Nord 3-1; Suisse du S.-E.—Tessin 1-1.

EN BREF...

● Georges Best, ailier de Manchester United, a signé avec son club un contrat de huit ans, apprend-on à Londres. Le contrat, dont le montant n'a pas été révélé, lie donc virtuellement le joueur nord-irlandais, âgé de 23 ans, à Manchester United pour le restant de sa carrière. Toutefois, dans quatre ans, Best aura la faculté de ne pas reconduire le contrat pour les quatre années restantes. Best, qui est considéré comme l'un des meilleurs joueurs du monde, touchera un minimum de dix mille livres par an.

● En accord avec Hans-Otto Peters, le F.-C. Bienne a engagé en tant que directeur technique, l'Allemand Paul Oswald qui fut entraîneur d'Eintracht Frankfurt puis de Kickers Offenbach. En outre, le F.-C. Bienne annonce comme premier transfert le retour de Bruno Lusenti (21 ans), qui a opéré à Chiasso et à Wettingen.

● Le F.-C. Fribourg annonce l'engagement de l'attaquant allemand Hartmann Madl (30 ans) qui a joué cette saison au F.-C. Aarau.

● Le F.-C. Monthey a renouvelé le contrat de son international suédois Lennartsson, pour une année.

● FRANCE. — Championnat de première division: Saint-Etienne—Nantes, 2-3; Sochaux—Marseille, 2-2. — Classement: 1. Saint-Etienne, 33-56; 2. Marseille, 34-45; 3. Sedan, 33-42.

● Déjà vainqueurs l'an dernier, les Pierrots de Strasbourg ont conservé leur titre de champion de France amateurs en battant Montélimar par 1-0. La rencontre s'est déroulée à Paris, au Parc des Princes. Il s'agissait du dernier match joué au Stade du Vélodrome de Paris, qui doit être démoli.

● **Promotion en première ligue.** Groupe 5. — City Genève—Salquenen arrêté à la 2^e minute sur le résultat de 0-0 en raison d'un orage. — 1. Assens 2/4; 2. Salquenen 2/2; 3. City Genève 2/0. — Groupe 6. Beauregard Fribourg—Montreux 1/0. — 1. Montreux 2-2; 2. Audax Neuchâtel 2-2; 4. eBauregard Fribourg 2-2.

Gymnastique

Lucerne champion

Après une année d'interruption, l'équipe cantonale lucernoise a repris, à Bulach, le titre de championne suisse par équipes à l'artistique. Avec un total de 161,05 points, l'équipe lucernoise, emmenée par les internationaux Roland Hürzeler et Paul Müller, a nettement devancé Zurich I (159,55) et Berne-Berna (150,70). Au cours de cette finale, Hürzeler s'est montré le meilleur individuellement avec 55,60, devant Muller (55,50) et Greutmann (54,60). Ces trois gymnastes, qui furent les seuls à être en lice à tous les engins, ont cependant été largement battus par le jeune Peter Rohner, qui a totalisé 56,35 au cours des éliminatoires du samedi. A lui seul, Rohner n'a cependant pu empêcher l'élimination de son équipe, Saint-Gall.

Finale: 1. Lucerne (Bachmann, Banz, Banzer, Hürzeler, Müller, Plattner), 161,05; 2. Zurich I (Bretscher, Egger, Faessler, Greutmann, Illi, Straumann), 159,55; 3. Berne-Berna (Badertscher, Etlin, Hefli, Leder, Locher, Schumacher), 150,70.

CHRONIQUE NEUCHÂTELOISE

Les Trois-Lacs, ou la vocation d'une région

A partir de l'automne 1968, les universités de Berne, de Fribourg et de Neuchâtel ont mené ensemble une recherche sur le développement concerté de la région comprise entre les lacs de Neuchâtel, de Morat et de Biènnne, sur l'initiative et avec l'appui financier des chambres de commerce des trois cantons intéressés.

De nombreux travaux scientifiques ont été entrepris par des groupes d'économistes et de géographes qui se sont réunis plusieurs fois à Morat. Ce séminaire interuniversitaire, interdisciplinaire et bilingue, le premier du genre en Suisse, était placé sous la responsabilité des professeurs J.-L. Juvet, de Neuchâtel, G. Grosjean, de Berne, et G. Gaudard, de Fribourg. La dernière séance s'est déroulée vendredi et un rapport a été remis aux chambres de commerce.

La région des Trois-Lacs est l'une des meilleures en Suisse pour l'agriculture, et elle accueille pendant les week-ends jusqu'à 25 000 hôtes dans ses hôtels et ses maisons de vacances, ainsi que dans les campings. Ses lacs figurent parmi les plus utilisés pour les sports aquatiques. Quant à l'aptitude industrielle, l'analyse économique la fait apparaître nettement aussi. Dès lors, si le but de la recherche a été de mettre en évidence les possi-

bilités, c'est désormais à la collaboration politique intercantonale qu'il appartient de décider des priorités.

Pour l'expansion de la région, le choix d'activités entraînant et leur distribution spatiale rationnelle sont de première importance. La constitution d'un axe industriel de Saint-Blaise au Landeron, avec une ramification ultérieure de Chules (Gals) à Chiètres, et le renforcement du pôle de Morat dans le cadre d'un futur triangle industriel fribourgeois, seraient par exemple, pour l'essentiel, une ligne de conduite efficace. Les trois cantons ne pourraient qu'être stimulés, dans un second temps, par le développement obtenu dans la zone des Trois-Lacs. L'essor de cette région fournirait en outre une utile contribution au rééquilibre économique au sein de l'espace helvétique.

Les participants au séminaire estiment que la structure politique de notre pays favorise au contraire la recherche de solutions souples, pour autant que les autorités locales admettent de sortir du « cantonalisme » dans lequel elles ont tendance à se confiner. La région des Trois-Lacs représente un exemple type offert à la collaboration possible entre trois cantons.

Neuchâtel: Finale de la grande chance

Beaucoup de monde, samedi soir, à la salle Panespo, pour la finale de la Grande Chance, le championnat des variétés de la Radio et de la Télévision romandes.

Sur les seize finalistes, la plupart ont fait preuve de beaucoup d'aisance, d'une expérience certaine et, nullement impressionnés par les caméras de la télévision, ils nous ont présenté un spectacle très valable.

C'est à l'unanimité que les quatre jurys ont désigné vainqueur, le trio bernois Peter, Sue and Marc. Ce trio vocal et instrumental, qui s'est fait une spécialité de l'interprétation des folk-songs, doit sa victoire, surtout à la très belle voix de sa chanteuse Sue. C'est aussi un ensemble vocal qui a pris la deuxième place. Les Trouvères, deux couples genevois qui ont fait preuve de beaucoup de métier. Dans les solistes, Jacqueline Brissac mérite pleinement sa troisième place, en interprétant avec beaucoup d'aisance les chansons à texte. Des soirées comme celle-là nous prouvent que notre pays compte beaucoup de jeunes talents qui valent certaines vedettes lancées à grand renfort de publicité.

En seconde partie, triomphe pour Sacha Distel, qui n'est pas seulement un grand chanteur de charme, mais qui s'est révélé un excellent imitateur. Avec beaucoup d'humour, il ne craint pas de souligner dans ses imitations, les défauts (elles n'en manquent pas !) des grandes vedettes à la mode.

M. C.

Le Locle

VINGT-CINQ ANS AUX SERVICES INDUSTRIELS. — G. Eymann, sous-chef au service de l'appareillage des Services industriels, vient de fêter le 25^e anniversaire de son entrée au service de la commune. Le Conseil communal lui a exprimé ses félicitations et ses remerciements au cours de sa dernière séance.

UNE VOITURE SE RETOURNE: TROIS BLESSÉS. — A la Combe-Jeanerret, hier, une voiture conduite par M^{me} M. Grosjean, du Locle, qui avait freiné brusquement, a été heurtée par celle de M. R. Barbezat, du Locle également, qui arrivait derrière elle. La première auto se retourna. M. Barbezat a été blessé à la tête, tandis que M^{me} Grosjean et sa mère souffrent de contusions.

ILS VOLENT UNE VOITURE, TERMINENT LEUR COURSE DANS UN PRÉ ET S'ENFUENT. — Vendredi, vers 23 h., deux individus, âgés de 20 à 25 ans, se sont emparés d'une voiture stationnée à la rue des Billoles. Les deux malfaiteurs ne sont pas allés loin: au passage à niveau du Col-des-Roches, alors qu'ils voulaient s'engager sur la route de La Brévine, le conducteur a perdu la maîtrise de la voiture qui alla finir sa course dans un pré. Les deux voleurs dérobèrent alors un cyclomoteur devant le Restaurant du Jet-d'Eau; poursuivis, ils finirent par abandonner leur nouveau véhicule et s'enfuirent à travers champs.

MÉMENTO LOCIOIS

PHARMACIE D'OFFICE: Pharmacie Breguet. (Dès 21.00, le No 17 renseigne.)

Routes neuchâtelaises:

Un mois de mai particulièrement « noir »

La police a enregistré en mai 253 accidents sur les routes neuchâtelaises, qui ont fait 7 morts et 113 blessés. Dans 239 cas les dégâts matériels ont dépassé 200 fr. Ces accidents mettaient en cause 466 conducteurs, dont 252 étaient fautifs et ont été dénoncés. Un seul de tous ces accidents a dû être attribué à la fatalité: dans tous les autres cas, ce fut l'une des traditionnelles fautes humaines qui les provoqua. Parmi celles-ci, les plus fréquentes ont été, une nouvelle fois, un non-respect de la priorité (74 cas), une vitesse excessive (58 cas), un débordement intempestif sur la gauche de la chaussée (17 cas), un dépassement téméraire (16 cas), un changement de direction mal signalé (13 cas). Il faut malheureusement mettre en évidence une recrudescence spectaculaire de l'ivresse au volant, qui fut pour le mois considéré à l'origine de 26 accidents (la moyenne mensuelle oscille habituellement aux environs de 10 cas de ce genre) alors que 9 conducteurs étaient pris en état d'ivresse sans avoir (encore) eu d'accident. A noter aussi, au moment où la campagne « Attention... enfants » bat précisément son plein, que les accidents dus à une imprudence d'enfants ont été au nombre de 12 en mai, alors qu'ils sont généralement du quart de ce nombre à peu près. D'ailleurs, ce mois de mai dans son ensemble, tant par le nombre d'accidents que par celui des morts et des blessés, s'est montré particulièrement « noir » pour les routes neuchâtelaises. Il est possible que l'on doive attribuer en partie ce grave bilan au fait que nombre de conducteurs reprenaient la route au sortir d'un hiver particulièrement long et avaient tendance à se « dé-fouler » sur la route... On ne dira jamais assez l'importance primordiale qu'aurait, pour une véritable éducation routière, l'éradication des réactions psychologiques primaires des conducteurs trop souvent encore flattés par la publicité. (K.)

HAUTERIVE: Inauguration du Centre sportif. — La commune neuchâtelaise d'Hauterive a inauguré, samedi, son Centre sportif. Des représentants des autorités cantonales, communales et ecclésiastiques assistaient à la manifestation au cours de laquelle plusieurs orateurs ont pris la parole, notamment le conseiller d'Etat Jeanneret, chef du Département cantonal de l'instruction publique.

Au cours de son allocution, M. Jeanneret a souligné l'intérêt d'une telle réalisation, qui s'inscrit dans le cadre du programme cantonal de développement des sports et de l'éducation physique de la jeunesse. « Le Centre sportif d'Hauterive est une solution modèle d'avant-garde, qui servira peut-être d'exemple aux autres communes romandes », a-t-il ajouté.

Rappelons que le Centre sportif d'Hauterive comprend, outre les terrains aménagés pour les sports en plein air, une salle de gymnastique ultra-moderne, et, en sous-sol, un bassin de natation à fond réglable et dont la profondeur varie à volonté.

La Chaux-de-Fonds

Au congrès de la SPR

Samedi, les instituteurs de Suisse romande ont proclamé, au cours de leur 32^e congrès qui s'est tenu à La Chaux-de-Fonds, la nécessité d'instituer une « éducation permanente et promotionnelle » des enseignants. Celui qui veut, de nos jours, comprendre son époque et influencer sur son évolution ne saurait le faire sans une mise au courant et une imprégnation permanente des nouvelles connaissances que nous apportent les sciences et les techniques actuelles.

Les congressistes ont adopté à l'unanimité les quatorze thèses d'un rapport rédigé par un groupe d'instituteurs. Dans ces résolutions, les enseignants romands et leurs associations souhaitent assumer leur éducation permanente et en être les artisans. Pour ce faire, une collaboration entre le corps enseignant et les pouvoirs publics sur une base paritaire est indispensable. Les cours d'éducation permanente se donneront pendant les heures de service à raison d'une demi-journée par semaine. De petits groupes de travail seront formés qui choi-

siront leurs sujets d'études et leur méthode de travail. Un centre romand de la recherche, de la documentation et de l'éducation coordonnera les activités dans ces domaines.

Les enseignants demandent aussi, un nouvel aménagement des études pédagogiques et, notamment, la création d'une licence en pédagogie. La durée de la formation de base sera identique pour tous les cycles d'enseignement. Quant à l'éducation permanente, elle vise à donner à l'école une efficacité durable propre à satisfaire les aspirations des individus et les besoins de la communauté. Elle remplacera progressivement le contrôle pédagogique et permettra au maître d'accéder à une « autonomie professionnelle » jugée indispensable.

La Société pédagogique romande qui a des associations et des sections dans toutes les régions francophones de la Suisse entend prendre une part active à la mise sur pied d'un système d'éducation permanente en Suisse romande.

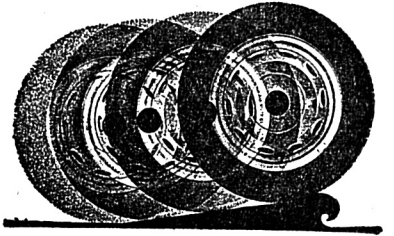
M. V. Hochstrasser, représentant de H.-P. Tschudi, apporta les vœux des autorités fédérales qui suivent attentivement les efforts entrepris par la

SPR. M. F. Jeanneret, conseiller d'Etat neuchâtelais, insista sur le sens de la responsabilité.

Nous avons noté parmi les personnalités présentes, à côté des personnes déjà citées, A. Sandoz et R. Felber, conseillers nationaux; M. A. Zufferey, conseiller d'Etat valaisan; M. E. Broillet, conseiller communal de La Chaux-de-Fonds; Sir Ronald Gould, représentant la Conférence mondiale des organisations de la profession enseignante, était entouré des représentants des syndicats de la profession, d'Allemagne, de Belgique, de France.

M. Jean John, l'excellent président que ses collaborateurs pour la très en fonction, qui doit être félicité ainsi que ses collaborateurs, pour la très bonne préparation du congrès et de ses joies annexes, cédera sa place pour 1971 à M. J.-J. Maspero, instituteur à Collonge-Bellerive. E. M.

Aquaplaning = dérapage



CHRONIQUE JURASSIENNE

BIENNE: Fête des chanteurs du Seeland. — Dimanche s'est déroulée à Biènnne, la Fête des chanteurs du Seeland. Peu après 7 h., une délégation recevait à la gare de la ville, les drapeaux du Seeland qui venaient de Muntschemier. Un cortège auquel participait la Fanfare de la ville de Biènnne se rendit ensuite à la Maison des congrès. C'est alors que M. Staehli, président des sociétés de chant du Seeland souhaita la bienvenue à l'assemblée. Au cours de la matinée, 1400 chanteurs et chanteuses présentèrent de nombreux chants. Des chœurs d'hommes et de femmes et des chœurs mixtes se présentèrent pendant l'après-midi, accompagnés par l'Orchestre de Biènnne. C'est M. F. Staehli, président de la ville de Biènnne qui prit congé de l'assemblée, à la fin de la manifestation.

ROCHES: Motocycliste blessé. — Hier matin, un motocycliste de Muttenz a perdu le contrôle de sa machine entre Roches et Choindéz. Le conducteur se retrouva au milieu de la route avec sa passagère, M^{lle} Lisbeth Gutjahr, 18 ans, de Muttenz également, qui a dû recevoir des soins d'un médecin avant d'être reconduite à son domicile.

CONGRÈS DES JEUNES SOCIALISTES JURASSIENS. — La Jeunesse socialiste jurassienne se réunira en congrès le vendredi 19 juin, à 20 h., à l'Hôtel du Bœuf de Delémont. Outre les rapports et nominations statutaires, l'examen des résultats des dernières élections cantonales figure à l'ordre du jour. Tous les membres sont invités à participer à cet important congrès.

SAIGNELEGIÈRE: Tourisme rural et Franches-Montagnes. — Les Franches-Montagnes et le Clos-du-Doubs ont été choisis par le Service romand de vulgarisation agricole pour servir de terrain à un cours de perfectionnement sur le tourisme rural à l'intention des conseillers agricoles. Ce

cours aura lieu du 17 au 20 juin, à La Chaux-des-Breuleux.

Pour traiter les sujets particuliers du tourisme et de l'économie, les organisateurs ont fait appel à diverses personnalités de premier plan, de Suisse et de l'étranger.

Delémont: † Louis Friedli

Une grande foule a accompagné samedi dernier à sa dernière demeure ce vieux camarade, fils de l'ancien député socialiste et commissaire de police Arnold Friedli, décédé après une longue maladie à l'âge de 74 ans. S'étant recyclé après la première guerre, lors de la crise horlogère, il avait monté une entreprise de concassage de matériaux, d'aménagement de routes et de construction de bâtiments. Grâce à son savoir-faire, à sa volonté et à sa capacité de travail, elle est devenue une firme avantageusement connue, qui a participé entre autres à l'érection du nouveau collège, des HLM de Pro Familial et du Cartel syndical, de la colonie d'habitations pour personnes âgées de la rue de l'Hôpital et du Home des vieillards de la Promenade. Jusqu'au moment où ses occupations professionnelles devinrent trop absorbantes, il a représenté le parti au sein de diverses commissions municipales, dont celles des travaux publics et de l'ancienne Ecole secondaire des filles. Il fut aussi de nombreuses années membre et vice-président de l'œuvre des Colonies de vacances du Creux-des-Biches; c'était en outre un fidèle supporter de la Fanfare des cheminots, de la Société de gymnastique et du Football-Club de Courroux. Un de ses derniers gestes comme membre du parti fut le concours efficace qu'il apporta à la section locale lors de ses difficultés de l'an passé.

Le parti le remercie de sa fidélité et assure sa famille et ses proches de toute sa sympathie et du bon souvenir qu'il gardera de lui.

CARNET DU JOUR

Cinéma

CORSO: 20.30, «Bora-Bora».
EDEN: 20.30, «Une Femme de trop... per-verse».
PLAZA: 20.30, «Le Rendez-vous».
RIZ: 20.30, «Le Salaire de la Peur».
SCALA: 20.30, «L'Arrangement».

Pharmacie d'office

Pharmacie Neuschwander, Industrie 1. (Dès 21.00, appeler le No 11.)

« Foire » de l'art moderne à Bâle

Niki de Saint-Phalle et Henry Moore participent notamment à la première exposition internationale d'art, « Art 70 », qui a ouvert ses portes à Bâle, dans l'enceinte de la Foire suisse d'échantillons. Des œuvres d'autres artistes, tels que: Arp, Laurens, Miro, Banazzi, Distel, Tinguely et César, sont également présentées au public qui peut visiter l'exposition tous les jours, de 11 à 21 h., jusqu'à demain soir.



GENÈVE

A travers la presse

IRRESPECT. — Tout arrive. Dans un article d'une extrême ironie, M. Germanier du « Courrier » paraît remettre en question la hiérarchie. La hiérarchie politique s'entend. « Courrier » oblige! Notre confrère écrit donc :

Lorsque l'opinion populaire désapprouve un gouvernement, celui-ci démissionne aussitôt et réclame de nouvelles élections. Lorsque, dans le cas contraire, un gouvernement désapprouve l'opinion populaire, celle-ci devrait-elle également démissionner, en toute absurdité, et subir un modelage qui convienne aux édiles ?

En ces temps d'indépendance et de liberté, nous assistons fréquemment à une forme de divorce politique. Les représentants du peuple, du plus humble au plus en vue, ne représentent quasiment que leur singulière personne. A la suite d'une évolution qui devance nos dirigeants, nous nous trouvons tout à coup à l'école de chefs dont les troupes s'évanouissent comme la fumée d'une cigarette...

En conclusion, il importe donc de renverser le peuple. Et prestement. A moins que l'autorité ne condescende à quitter son piédestal, à se débarrasser de ces nuées médiévales. A mesurer enfin les sentiments récents d'une piétaille qui refuse les apanages dévolus à la valetaille.

Le « Courrier » aurait-il des velléités anarchistes ?

DÉCOUVERTE. — Une, tout arrive! c'est ainsi que dans « Communauté », Scaramouche, nouveau Christophe Colomb, nous annonce :

La question restait posée : peut-on faire un théâtre intéressant à base politique ? Oui, et cela je viens de l'apprendre. Pour un soir seulement, le Théâtre populaire de Lorraine est venu jouer en Suisse romande : « Splendeur et misère de Minette la bonne Lorraine ». Ce fut une découverte.

Sans parler de Brecht, que Scaramouche écarte dédaigneusement, il nous semblait pourtant qu'un certain

P. Weiss, qu'un certain Roger Vailand, qu'un certain Jean-Paul Sartre, avaient déjà abondamment prouvé qu'un théâtre politique était tout à fait viable. Enfin, réjouissons-nous quand même puisque des yeux se sont ouverts.

ANGÉLIQUE ? — La Fontaine a écrit un charmant conte où il explique comment l'esprit vient aux filles. Quel narrateur contemporain mettra en lignes immortelles comment la raison vient aux communistes ? En attendant la venue de ce génie, permettons-nous de reprendre ce passage du compte-rendu du dernier Conseil municipal paru dans le « Journal de Genève » :

M. Dafflon, délégué aux sports, qui n'était pas encore au Conseil administratif lorsque le crédit précité avait été accordé par le Conseil municipal, repoussa énergiquement les attaques dont l'exécutif était l'objet, faisant preuve, en l'occurrence, d'un esprit de solidarité et de collégialité qui mérite d'être souligné.

Tant et si bien que M. Chauffat (chr.-s.) félicita M. Dafflon pour son attitude, que M. Oberson (vig.) lui décerna un brevet de « libéral » et que M. Farine (pdt) s'étonna de ce que M. Dafflon puisse défendre aussi résolument un Conseil administratif qui, dit-il, a tout simplement mal fait son travail.

Sur quoi M. Dafflon répondit, à l'adresse de M. Chauffat, qu'il n'était peut-être pas le diable... rouge que l'on avait peint sur la muraille, en février dernier, et, à celle de M. Farine, qu'il n'était pas convenable de vouloir dresser des services les uns contre les autres au sein de l'administration municipale, d'autant plus que le travail accompli l'avait été dans des conditions difficiles, en raison, notamment, de délais particulièrement pressants.

Voilà un petit conte auquel il n'y a pas besoin d'ajouter de moralité !

S. ALÈVE.

Défense des locataires

Un faux compromis

Il est évident que le compromis acquis à Berne le 9 juin ne satisfait pas les locataires et ne résout pas leurs problèmes. Néanmoins il faut, il me semble, prendre date aujourd'hui. Le Parti socialiste genevois s'est battu avec acharnement pour les locataires. Ses délégués ont à plusieurs reprises rencontré le Conseil fédéral. Le Conseil fédéral nous a répondu : « Le vrai problème est celui de la construction, donc, celui des terrains. » Vous constaterez que cette réponse n'est pas raisonnable. Car le vrai problème — et je tiens à le répéter ici — est celui de la spéculation. Dans un canton comme Genève, les collectivités publiques n'ont tout simplement pas les moyens nécessaires pour payer les prix incroyables que coûtent les terrains encore disponibles. Un exemple qui dans son absurdité est malheureusement typique : certains terrains bordant la rue de Lausanne coûtent 2000 fr. le mètre carré. A ce taux, ni les logements ni même les bureaux ne deviennent rentables. Conséquence : on construit des hôtels garnis, des studios de luxe. Mais comme la rue est très bruyante, on ne peut ouvrir les fenêtres. Deuxième conséquence : tous ces studios et ces chambres ont l'air conditionné et sont climatisés. Ce qui fait que leur prix de location est tellement élevé qu'ils restent souvent vides, même aux époques où siègent les grandes conférences internationales.

Depuis le milieu du dernier siècle, depuis la publication par Engels du livre « La Question du Logement », on sait que la rente foncière, le gain sans travail du spéculateur est quelque chose de fondamentalement amoral et asocial. Ce que je dis ici n'engage ni mon groupe, ni mon parti. Je n'engage que moi-même — mais je suis persuadé, comme un grand nombre d'urbanistes et d'économistes d'ailleurs, que le problème du logement ne pourra — dans cinq ou six ans — être résolu qu'à la condition qu'on socialise le sol urbain.

UN PALLIATIF POSSIBLE

Il est de notoriété publique qu'on pourrait — même si l'on respecte aussi exagérément comme on le fait aujourd'hui les soi-disant droits des spéculateurs — abaisser le prix de la construction. Il suffirait de permettre l'introduction massive du préfabriqué. Je sais : des milieux proches des arts et métiers disent que le préfabriqué ne diminue pas sensiblement le prix de la construction. Dans des séries au-dessous de mille unités c'est tout à fait exact. Pour les petites séries, l'économie dépasse à peine 5 ou 6% du coût ordinaire. Il en va tout autrement pour les grandes séries (5000 unités et plus). Ici les constructeurs nous affirment que le préfabriqué peut amener des économies qui sont de l'ordre de 30 ou de 35% du coût de construction actuel. Seulement : les réglementations de la cons-

truction qui varient de canton à canton et souvent de commune à commune interdisent pratiquement la mise en chantier de séries de cet ordre. Ici le Conseil fédéral a une tâche urgente et précise : œuvrer, au besoin par le concordat intercantonal ou une loi-cadre fédérale, pour l'unification rapide des réglementations de construction par régions et par zones. Par cette mesure, mesure de « lege ferenda », il permettra très rapidement — et notamment dans les zones les plus durement touchées par la crise, comme Genève — à faire baisser les coûts de revient et, nous l'espérons, le taux des loyers.

Jean ZIEGLER, conseiller national.

Mémento genevois

GRAND THÉÂTRE DE GENÈVE: 20.30 précises, «L'illusion comique», comédie de Pierre Corneille.
 ROTONDE DU QUAI DU MONT-BLANC: 20.45, L'Amicale, musique des employés de la CGTE.
 COUR DE L'HOTEL-DE-VILLE: 20.45, Corps de musique de landwehr (concert payant — par mauvais temps, renvoi au mercredi 17 juin); concert organisé par la société.

A l'occasion de la présence à Genève de M. Vorster, premier ministre de la République d'Afrique du Sud:

Conférence publique

« Les relations de la Suisse avec l'Afrique du Sud », à la Salle centrale, Madeleine 10, mardi 16 juin, à 20 h. 30. Entrée libre.

Mouvement antiapartheid de Genève

Si l'on dit du mal de toi et qu'il soit véritable, corrige-toi; si ce sont des mensonges, ris-en. Epictète.

OFFRES D'EMPLOI

RÉPUBLIQUE ET



CANTON DE GENÈVE

DÉPARTEMENT MILITAIRE

Une inscription est ouverte pour repourvoir un poste

d'employé de bureau

au Département militaire, service de l'arrondissement.

On demande: — personne de nationalité suisse; — formation commerciale ou administrative; — goût pour un travail requérant initiative et précision; — connaissances élémentaires de la langue allemande permettant la compréhension de textes simples.

On offre: — place stable avec possibilité de nomination comme fonctionnaire en cas de convenance; — travail varié; — semaine de cinq jours; — traitement à convenir dans les limites de l'échelle des traitements de l'administration cantonale.

L'entrée en fonction est souhaitée pour le 1^{er} octobre 1970 ou à une date à convenir.

Les offres, avec curriculum vitae, copies de certificats et photographie, doivent être adressées jusqu'au 10 juillet 1970 au commandant d'arrondissement, Département militaire, 1211 Genève 3.

Le conseiller d'Etat chef du Département militaire: André RUFFIEUX

Cela est arrivé

■ Du 15 juin à la fin de septembre, les lundi, mercredi et vendredi, de 17 à 19 h., et le samedi, de 10 à 12 h., des visites à pied de la ville sont organisées. Le départ a lieu depuis l'Hôtel de Ville et les inscriptions se font à l'Office du tourisme et au tabac du 37 de la Grand-Rue.

■ De nombreux professeurs viennent d'être nommés dans l'enseignement supérieur. Ce sont pour la section de médecine dentaire, MM. Cimasoni, Fiore-Donno et Spirgi; pour l'Institut de biologie moléculaire, M. Caro; enfin, MM. Jorgensen (chimie-physique) et Royer (économétrie appliquée).

Un comité suisse d'aide aux sinistrés du Pérou vient de se fonder. Son secrétaire réside au 2 de la place Longmalle.

A la suite de la venue en Suisse de M. Vorster, premier ministre de la République sud-africaine, le Mouvement antiapartheid de Genève a publié un communiqué dans lequel il déclare notamment:

« Nous devons souligner que la présence dans notre pays du chef du gouvernement du pays de l'apartheid poserait un grave problème, même si elle ne se manifestait que par contacts privés avec tel membre de nos autorités fédérales.

» La présence en Suisse de M. Vorster, dont nous rappelons les sympathies avec l'Allemagne nazie durant la dernière guerre, nous paraîtrait d'autant plus scandaleuse que Genève est le siège des plus hautes instances internationales gouvernementales, et non gouvernementales, qui ont toutes dénoncé et condamné la politique d'apartheid pratiquée en République sud-africaine aux dépens des quinze millions de Non-Blancs. »

Cour de l'Hôtel de Ville

Judi 18 juin, à 20 h. 45

Octuor à vent de Genève

Œuvres de Mozart, Kelterborn, Beethoven, Gounod

Places: Fr. 3.— le soir à l'entrée Par temps douteux, tél. 169 dès 19 heures

La vérité peut attendre; elle restera toujours jeune et elle est sûre d'être un jour reconnue. Guyau.

Grand Théâtre de Genève Saison 1970/71

Programme

- Le Bal masqué**
Opéra de Giuseppe Verdi
15, 17, 19, 22, 24, 26 septembre
Chef d'orchestre : Nello Santi
Mise en scène : Herbert Graf
- Spectacle de danse Ballet du Grand Théâtre**
9, 10, 11, 12, 13 octobre
« Allegro Brillante » (Tchaïkovsky-Balanchine)
« Jardin aux Lilas » (Chausson-Tudor)
« Episodes » (Webern-Balanchine)
- Carmen**
Opéra-comique de Georges Bizet
27, 30 octobre, 1er, 3, 6, 8 novembre
Chef d'orchestre : Franz Allers
Mise en scène : Lotfi Mansouri

- Fidelio**
Opéra de Ludwig van Beethoven
24, 26, 28 novembre, 1er, 4, 6 décembre
Mise en scène : Herbert Graf
- Le Petit Renard rusé**
Opéra de L. Janacek
10, 11, 12, 13 décembre
Chef d'orchestre : Frantisek Jilek
Mise en scène : Vaclav Veznik
- Le Pays du Sourire**
Opérette de Franz Lehár
27, 28, 29, 30, 31 décembre, 1er (matinée et soirée)
2, 3 janvier
Chef d'orchestre : Jean Meylan
Mise en scène : Lotfi Mansouri
- Eugène Onéguine**
Opéra de P. I. Tchaïkovsky
19, 22, 24, 26, 29 janvier
Chef d'orchestre : Armin Jordan

- Mise en scène : George Balanchine
- La Flûte enchantée**
Opéra de Wolfgang-A. Mozart
23, 26, 28 février, 2, 5, 7 mars
Chef d'orchestre : John Pritchard
Mise en scène : Herbert Graf
- Das Spiel von Liebe und Tod**
Opéra de Jan Cikker
6, 8, 11, 13 mars
Chef d'orchestre : Ewald Körner
Mise en scène : Hans Hartleb
- Spectacle de danse Ballet du Grand Théâtre**
23, 25, 26, 28 mars, 2 avril
« Concerto Barocco » (Bach-Balanchine)
« L'après-midi d'un Faune » (Debussy-Robbins)
« Thème et Variations » (Tchaïkovsky-Balanchine)

- Lulu**
Opéra d'Alban Berg
16, 18, 20, 23, 25 avril
Mise en scène : Lotfi Mansouri
- Lohengrin**
Opéra de Richard Wagner
28, 30 mai, 1er, 4, 6, 8 juin
Chef d'orchestre : Georges Sebastian
Mise en scène : Herbert Graf

On peut souscrire des abonnements pour la saison 1970/1971 du jeudi 11 juin au samedi 20 juin 1970.

Judi 11 juin, jetons de priorité à 8 h. dès l'ouverture des portes. Guichets de 10 h. à 19 h. sans interruption. Jours suivants de 10 h. à 12 h. 30 et de 15 h. à 19 h. Pour tous renseignements, tél. 26 43 60 service des abonnements.



VAUD

Midi, minuit, gare de Lausanne

III

Les brigades de la manœuvre

Poursuivons notre petit voyage anatomique de la gare. Après le cœur et le cerveau, personnifiés par le poste directeur, nous allons faire connaissance avec d'autres organismes vitaux, eux aussi, les poumons.

A vol d'oiseau, la longueur du réseau lausannois se prolonge sur 1400 m. de l'est à l'ouest. C'est la colonne vertébrale. Plus on se rapproche du centre, plus les artères sont nombreuses. Sans compter les innombrables ramifications de veines qui s'éparpillent dans toutes les directions.

Le cirque des voies est ahurissant. On y perd sa ligne! Les brigades de la manœuvre avec leurs quarante-deux hommes au total ne perdent jamais le nord. On les voit se frayer un passage dans ce labyrinthe de rails.

Tiens! cela me donne envie de jouer au train électrique; je m'imagine faisant circuler la mini-locomotive au milieu de nœuds impossibles et mon fils riant en voyant le modèle réduit, les quatre roues en l'air.

En réalité, c'est plus sérieux. Car on ne peut pas se permettre de badiner avec de véritables machines. La moindre inattention pourrait être fatale. On ne remet pas sur pied une puissante « loc » avec une main. Plus grave encore, on risque d'y laisser sa peau. Les gars de la manœuvre le savent bien. Un métier dangereux? Il comporte des risques, c'est certain. Combien de cheminots ont payé de leur vie une simple fausse manœuvre. Ecrasés par un convoi arrivant inopinément, ou coincés entre deux tampons. La fatalité, peut-être, mais aussi la rançon d'un travail pénible et difficile.

« Défense de traverser les voies. » Tant pis! Comme je suis en compagnie d'un habitué, je n'ai rien à craindre. Et me voilà planté entre deux quais devant un poteau parleur. Oui, j'ai bien dit parleur. C'est à l'aide de cet appareil que l'agent peut communiquer de vive voix avec les aiguilleurs du poste directeur. En moins de temps qu'il n'en faut pour vous le raconter, on va leur indiquer le faisceau des voies qu'ils pourront emprunter pour accomplir la manœuvre.

« Salut, Roger, je fais un essai. Terminé. » Nous venons d'entrer en liaison avec le chef de l'équipe ouest, juché sur un véhicule tracteur. Il peut nous entendre grâce à son émetteur-récepteur qu'il porte en bandouillère. Avec une main, il s'agrippe à une barre de fer et avec l'autre bras il fait de grands gestes. Avant même que la machine se soit complètement immobilisée, l'agent dirige les opérations au moyen d'un sifflet. Un bruit assourdissant interrompt notre conversation. On vient d'accrocher un wagon au convoi qui va quitter la gare dans quelques minutes. Le mécanicien du « véhicule orange », ins-

tallé dans sa cabine, reçoit d'autres instructions. Un tour de manivelle, et le voilà qui s'éloigne déjà pour aller remorquer ailleurs d'autres voitures. C'est un va-et-vient continu.

Avant de prendre son service, le chef de la manœuvre consulte des ordres. Ils vont des dérogations de trains aux convois supplémentaires, en passant par la composition des atelages. Sur la base de ces divers renseignements, il pourra établir minutieusement son plan de travail.

* * *

L'une des tâches principales du chef de quai est justement de s'occuper de la formation des trains et de veiller à ce que la disposition des wagons soit conforme au schéma prévu par les horaires de service. C'est lui aussi qui donne le départ. Autrefois, on le reconnaissait à sa palette colorée. Aujourd'hui, le signal est plus discret. Il suffit d'appuyer sur un bouton.

L'employé auquel les voyageurs ont le plus souvent recours, c'est bien celui des renseignements. La marche des trains n'a aucun secret pour lui. C'est pourquoi, il n'est jamais pris au dépourvu. Je l'observe un moment. Un monsieur avec une serviette sous le bras s'approche: « Il s'arrête à Territet ce train? » Il n'a même pas eu le temps de se retourner qu'une dame affolée se précipite vers lui: « C'est bien ici, le quai pour Neuchâtel? »

— Non, madame, il vous faut descendre les escaliers, prendre le passage souterrain à gauche et remonter à la première sortie à gauche. Ici, c'est le quai pour Saint-Maurice.

L'inconnue adresse un sourire hâtif à l'agent et s'en va.

K. Sch.

(A suivre)

* Voir nos numéros des 9 et 10 juin 1970.

Au Conseil communal d'Yvonand

Enfin le HLM accepté!

Le législatif communal d'Yvonand vient de tenir sa troisième séance en présence de 52 conseillers et conseillères.

Plusieurs points importants figuraient à l'ordre du jour, notamment la construction d'un HLM. Lors de la dernière assemblée, on se souvient que la commission ad-hoc avait refusé d'établir un rapport sur ce futur projet. C'est ainsi qu'une seconde commission avait été nommée. Deux représentants socialistes, MM. Bécherray et Bovay y siégeaient. Cette fois, un rapport favorable a été présenté.

Le président de la première commission s'est naturellement opposé avec vigueur à ce préavis. Il est lui-même, notons-le, propriétaire d'un bloc locatif et très bien renseigné pour ce qui est des plans de bâtiments.

Plusieurs conseillers sont alors intervenus avec des pièces à l'appui. En outre, le syndic a attiré l'attention de la salle sur le manque d'appartements à Yvonand. A ce sujet, la Municipalité a reçu de nombreuses demandes.

On devait passer ensuite au vote crucial qui s'est fait à mains levées. On entendait voler les mouches lorsque le président a annoncé les résultats. Le HLM est accepté à l'unanimité moins quatre abstentions seulement. Donc, le représentant du PAI n'a pas pu convaincre ses collègues. On ose espérer que la construction va débuter sans tarder. C'est urgent.

* * *

Le législatif s'est encore occupé de quelques problèmes:

■ Vente partielle d'un chemin à l'Hoirie Payot: le prix demandé était de 12 fr. le mètre carré. Or, des con-

seillers socialistes ont remandé que ce chiffre soit porté à 15 fr., prix que la commune paie à l'achat de terrains pour les trottoirs. Au vote, la proposition des 15 fr. est refusée par 25 voix contre 17. La vente a été acceptée par 34 voix contre 15.

■ Réfection du chemin de la Menthue: (le conseiller socialiste M. Lonchamp fait partie de la commission chargée du rapport). C'est à l'unanimité et sans discussion que ces travaux de réfections ont été acceptés. L'achat des installations électriques sur le terrain des sports a également été approuvé par tous les conseillers.

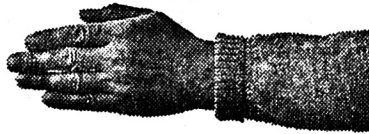
■ Octroi d'une autorisation générale de statuer sur les aliénations et les acquisitions immobilières: M^{me} Depraetere, membre du Parti socialiste, a fait l'exposé du rapport qui a passé sans problème.

La Municipalité a apporté ensuite quelques renseignements sur divers problèmes. Aucune proposition individuelle n'étant formulée, le président put lever la séance.

Conclusion: le vote du HLM est une belle victoire pour M. Pidoux, président du Comité directeur et du Parti socialiste. Souhaitons que tout se passe normalement et que les loyers resteront très bas.

E. F.

Avertir à temps



DÉPARTEMENT DES FINANCES DU CANTON DE VAUD

cherche employés

Offre:

postes intéressants perfectionnement professionnel

Demande:

Formation commerciale, administrative ou bancaire;
connaissances comptables et économiques;
âge maximum 40 ans.

Plusieurs postes sont à repourvoir: à l'Administration cantonale des impôts à Lausanne et dans les commissions d'impôt de Lausanne et de Vevey.

Les personnes intéressées sont invitées à faire parvenir leurs offres au chef de l'Administration cantonale des impôts, rue de la Paix 6, à Lausanne.

COMMUNE DE LAUSANNE

DÉSFFECTATION PARTIELLE DU CIMETIÈRE DU BOIS-DE-VAUX

Le public est informé que les tombes à la ligne des sections suivantes:

Sections	N ^{os} des tombes	Années d'inhumation
A/36	6716 à 7242	du 30.7.1935 au 12.6.1936
A/34	7243 à 7775	du 15.6.1936 au 30.5.1937
A/41	9362 à 9644	du 24.1.1940 au 22.6.1940

seront désaffectées à partir du 1^{er} janvier 1971.

Cette désaffectation partielle s'applique également aux urnes cinéraires qui auraient été inhumées ultérieurement dans ces tombes. Les familles peuvent réclamer les monuments et les entourages en adressant leurs demandes, par écrit, à la Direction de police, bureau des inhumations, rue Beau-Séjour 8, à Lausanne,

jusqu'au 30 septembre 1970.

Passé ce délai, les monuments et les entourages non réclamés seront détruits. (Art. 40 de l'arrêté du Conseil d'Etat du 13.9.1960 sur les inhumations et les incinérations.)

Pour toutes les demandes de renseignements relatives aux opérations pouvant être envisagées dans le cadre de cette désaffectation, prière d'indiquer des dates et numéros de tombes exacts.

Lausanne, le 25 février 1970.

DIRECTION DE POLICE

Abonnez-vous à notre journal

Pharmacies Populaires

Centre-Ville Ale 30
Sous-Gare Fraisse 6
Ouest Echallens 81

ESCOMPTE 7 1/2 %
(prod régl exceptés)

LIQUEURS Morand



Plantes vivaces et arbustes à planter tout l'été

au «GARDEN CENTER»

de Denges (entre Morges et Lausanne)

Roger Blondel

Ouvert du mardi au samedi

Cinéma lausannois

A. B. C. Tél. 22 35 52-53
14.30, 17.00, 20.00, 22.10 16 ans
Première vision
Les jeux dangereux des agents secrets ou tous les coups sont permis!
LE MIROIR DES ESPIONS
d'après le best-seller de J. Le Carré
Ch. Jones, R. Richardson, P. Rogers, A. Hopkins, Pia Degermark
Technicolor

Athénée Tél. 23 24 12
14.00, 17.15, 20.30 16 ans
Le plus grand western de tous les temps! Charles Bronson Claudia Cardinale Henry Fonda dans
IL ÉTAIT UNE FOIS DANS L'OUEST
réalisé par le grand maître S. Leone
Panavision Technicolor Parlé franç

Atlantic Tél. 22 11 44-45
14.30, 17.00, 20.30 14 ans
Un film de Léo Joannon Eastmancolor
LES ARNAUD
«Un très grand film, un très grand Bourvil.» («Le Figaro».)
Avec Adamo, Christine Delaroche et Michel de Ré

Bel-Air Tél. 23 53 12
14.00, 17.15, 20.30 16 ans
Un des meilleurs films de guerre de l'histoire du cinéma! Marlon Brando, Montgomery Clift et Dean Martin dans
LE BAL DES MAUDITS
réalisé par E. Dmytryk, d'après Shawm
3 heures de spectacle
Attention à l'horaire spécial

Bourg Tél. 22 86 22
En franç. 14.30, 19.00, 21.00 18 ans
En angl. 17.00
Plus de ciné-lunch jusqu'en automne
Le film à voir et à revoir! 8 oscars!
TANT QU'IL Y AURA DES HOMMES
avec Burt Lancaster, Montgomery Clift, Frank Sinatra - Faveurs susp. à 21.00
Prix: Fr. 4.-, 5.-, 6.-

Capitole Tél. 22 51 32
14.15, 17.00, 20.30 16 ans
LA FOLLE DE CHAILLOT
d'après la pièce de Jean Giraudoux
Katharine Hepburn, Yul Brinner, Donald Pleasence, Danny Kaye
Technicolor

Colisée Tél. 32 51 25
En franç. 14.30, 20.30 14 ans
En angl. 17.00, sous-titré
Audrey Hepburn et Peter O'Toole dans le chef-d'œuvre de suspense et d'humour de William Wyler
COMMENT VOLER UN MILLION (HOW TO STEAL A MILLION)
avec Eli Wallach, Charles Boyer
Panavision Technicolor

Eldorado Tél. 22 16 12
14.30, 17.00, 20.30 16 ans
Première vision
Un superwestern. Un homme différent dans un rôle différent - Elvis Presley dans
CHARRO!
Parlé français - Technicolor

Georges V. Tél. 23 45 51
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans
Première suisse - 4e semaine
Michel Piccoli et Romy Schneider dans le film de Claude Sautel
LES CHOSES DE LA VIE
N'iriez-vous voir qu'un film dans l'année que ce serait celui-ci qu'il faudrait choisir
Faveurs supprimées

Lido Tél. 23 21 44
14.00, 16.15, 18.15, 20.15, 22.15 16 ans
3e semaine
Catherine Deneuve est
TRISTANA
de Luis Bunuel Un monument!
En couleurs - Faveurs supprimées

Métropole Tél. 23 62 22
14.30, 17.00, 20.30 18 ans
Sam., nocturne à 23.15
2e semaine
CONTES DE GRIMM POUR GRANDES PERSONNES
Un film de Rolf Thiele. Un film sensuel et libertin recommandé à tous ceux qui savent savourer d'un cœur souriant les plaisirs de l'existence

Palace Tél. 22 13 30
14.30, 17.30, 20.30 16 ans
Le nouveau Costa Gavras, le réalisateur de «Z»!
L'AVEU
avec Yves Montand et Simone Signoret
Scénario, adaptation et dialogues de Jorge Semprun Fav supprimées

Romandie Tél. 23 47 64
14.30, 20.30 18 ans
Le chef-d'œuvre incontesté de Jean-Pierre Melville - Lino Ventura et Paul Meurisse dans
LE DEUXIÈME SOUFFLE
C'est la «résurrection» d'un truant nommé Lino Ventura!

Corso-Renens Tél. 34 00 35
RELACHE
Dès jeudi: 20.30 16 ans
PANCHO VILLA

HIER DANS LE MONDE

● Quelque huit millions d'électeurs se sont rendus aux urnes en ALLEMAGNE FÉDÉRALE pour l'élection au Parlement de trois des onze « länder » allemands: la Rhénanie-Westphalie, la Sarre et la Basse-Saxe. On lira ci-contre les résultats complets de cette importante consultation, ainsi que notre commentaire. — ● En JORDANIE la situation est toujours aussi embrouillée, et à côté d'escarmouches sporadiques et de mouvements divers d'hommes en armes, une fébrile activité diplomatique règne entre Arabes de toutes tendances, afin de parvenir à un dénouement de la crise. Le commentaire qu'on lira ci-contre explique la complexité et l'importance de cette crise qui a d'ores et déjà fait fuir les ressortissants étrangers de Jordanie, évacués samedi par des avions spéciaux du CICR. — ● Au BRÉSIL, le gouvernement, qui n'a pas oublié l'affaire von Spreti, a accepté toutes les conditions posées par les ravisseurs de l'ambassadeur allemand von Holleben: libération de quarante prisonniers politiques (des guérilleros argentins), publication à la radio, à la TV et à la presse du manifeste révolutionnaire des auteurs du rapt, etc. C'est le Gouvernement algérien qui donnera asile aux prisonniers libérés. Quant à l'ambassadeur, il paraît être en bonne santé. — ● Toujours en Amérique latine, il se confirme que l'attaque d'un groupe révolutionnaire contre l'ambassade suisse d'URUGUAY, vendredi, n'a pas entraîné de blessures pour le personnel. Les assaillants auraient, dit-on sans autre précision, « emporté quelques affaires ». — ● A PARIS le second tour de l'élection législative partielle du 12^e arrondissement a vu la victoire du candidat gaulliste de Benouville, directeur de la fabrique d'avions Dassault, sur le candidat communiste Heckli. La participation n'a été que de 48%. Eût-elle été plus forte que le résultat eût pu être autre: Benouville l'a emporté par 54,6% des voix contre 43,6%. ● Elections aussi en URSS, mais peu significatives celles-ci, en raison d'une part du mode d'élection à « liste privilégiée » et d'autre part du rôle très symbolique du Soviet suprême... La participation de 98,99% ne traduit donc pas nécessairement l'enthousiasme populaire. Notons que l'équipage de « Soyouz 9 », qui poursuit son vol, a voté par radio. Et même pas en code! — ● A propos d'URSS, relevons enfin que Moscou a adressé à Harold Wilson, à LONDRES une invitation à faire une visite officielle en Union soviétique. L'invitation est, de l'avis des observateurs, exceptionnelle. D'après des informations fournies par les milieux compétents, l'invitation en effet aurait été adressée « personnellement au premier ministre Wilson » et ne serait pas automatiquement transmissible, en cas de victoire conservatrice le 18 juin et d'accession de M. Heath au poste de premier ministre.

Allemagne: Le temps d'apprendre le proverbe...

Incontestablement, la coalition gouvernementale socialiste-libérale n'a pas lieu d'être heureuse du résultat des trois élections régionales qui se sont déroulées ce week-end en Rhénanie-Westphalie, en Sarre et en Basse-Saxe. Ces élections, auxquelles la coalition comme l'opposition donnaient valeur de test au niveau national, se sont en effet soldées par une catastrophe pour le Parti libéral et par une « reprise » de l'opposition démo-chrétienne. En Sarre et en Basse-Saxe, les libéraux n'atteignent pas le quorum et disparaissent des parlements régionaux. En Rhénanie-Westphalie, ils s'y maintiennent sur la CDU. En Sarre, la SPD avance de justesse tout en perdant quatre sièges. Si, en Basse-Saxe, les socialistes arrivent en tête, c'est en ayant diminué leur avance également moins que les démo-chrétiens, et en Rhénanie-Westphalie, les socialistes perdent leur majorité au profit de leurs adversaires.

Cette situation est évidemment des plus fâcheuses: au moment où le gouvernement de W. Brandt se trouve engagé dans les difficiles négociations que l'on sait avec l'Est en même temps qu'il est confronté aux épineux problèmes économiques intérieurs, l'opposition ne manquera pas de se sentir renforcée par les résultats de ces élections dans sa volonté de saper l'œuvre en cours, dont dépend en fait tout l'avenir de l'Allemagne, si ce n'est, du moins partiellement, celui de l'Europe entière.

Toutefois, et quoi qu'en dira ces jours prochains la CDU-CSU, il n'y a pas de quoi dramatiser la situation. Il est vrai que ces élections dépassaient le niveau régional: toute la campagne dans laquelle s'étaient engagés gouvernement et opposition le prouvait. Pourtant, un certain nombre de facteurs régionaux peuvent avoir influencé le vote.

En outre, l'avance minime ou même le recul proportionnel des socialistes n'est en rien dû à une « crise de confiance » à leur égard, mais s'explique uniquement par le ralliement à la CDU-CSU des électeurs de la droite libérale et de l'extrême droite du NRP. La CDU-CSU a en effet été de tout temps, mais plus encore maintenant, un invariablement réceptacle des éléments les plus divers qui constituent, en gros, « tout ce qui n'est pas à la droite la plus extrême. A côté de ce magma et du Parti socialiste, les petites formations occupent de moins en moins de place, ce qu'illustrent les échecs cuisants du FPD, certes, mais aussi du NPD de von Thadden et du Parti communiste nouvellement autorisé. Si, sous l'effet des manœuvres d'un Mende, notamment, le Parti libéral en tant que tel n'est pas des plus cohérents, la cohésion de l'équipe gouvernementale, en revanche, a incité assez naturellement les électeurs à juger que le FPD n'avait plus de raison d'être en tant que parti distinct: l'aile gauche de son électoral tend à

rallier le SPD, l'aile droite, la CDU-CSU, et ce mouvement allié à l'effritement des extrêmes conduit l'Allemagne fédérale au bipartisme, d'autant plus sûrement que l'entrée des démo-chrétiens dans l'opposition leur permet d'attirer plus aisément tous les mécontents chroniques qui forment une bonne part de la clientèle traditionnelle de ces extrêmes.

Le SPD n'a donc rien perdu à ces élections. Mais il n'a rien gagné non plus. Le gros ennui, c'est que l'évolution du visage électoral de l'Allemagne, dont les libéraux font les frais, survient à un moment défavorable, en ce sens qu'elle risque de provoquer une scission du groupe parlementaire FDP au Bundestag. M. Scheel n'y croit pas, mais l'aile droite de son parti et l'opposition démo-chrétienne s'y emploieront à coup sûr. Si cela se produisait, la majorité gouvernementale de la coalition, déjà bien mince, pourrait en subir un coup décisif. Pourtant, au cas où la tendance « progressiste » de M. Scheel ne parvenait pas à s'imposer au sein du FDP, au cas où ce parti ralliait vraiment et définitivement l'opposition, W. Brandt et le SPD ne seraient pas désarmés: ils peuvent en tout temps dissoudre le Parlement et recourir à de nouvelles élections générales dans l'espoir que, cette fois, ils obtiendraient une majorité telle qu'elle leur permette de gouverner seuls. Il n'est pas du tout exclu, d'ailleurs, que le SPD choisisse cette voie sans attendre que la situation de son partenaire libéral lui cause d'autres ennuis. Ce serait, certes, un « quitte ou double » de taille, auquel les socialistes ne se résoudraient qu'avec de raisonnables chances de succès. On peut estimer que, dans la situation clarifiée d'un bipartisme de fait, ces chances existent.

On ne saurait cependant sous-estimer, dans ces élections régionales et à fortiori dans l'hypothèse de nouvelles élections générales, le rôle néfaste pour les socialistes d'un phénomène qui s'est déjà illustré avec éclat en Grande-Bretagne et qui se manifeste à peu près partout en semblables

circonstances: il s'agit de ce que l'on pourrait appeler familièrement le « coup de partie » de l'électeur. Peut-être une partie de l'avance démo-chrétienne est-elle en effet le fruit de l'exploitation qu'elle a tenté de faire du relatif insuccès de Cassel et de la nouvelle poussée inflationniste de l'économie allemande. Qu'une telle démagogie grossière puisse se révéler partiellement payante ne saurait étonner les observateurs d'un pays qui vient de vivre l'épisode Schwarzenbach... Dans sa campagne électorale, en effet, la CDU-CSU a misé à fond sur l'élément émotionnel, affectif, qu'elle a tenté de faire jouer en taxant la politique du cabinet Brandt de « bradage des intérêts allemands ». Or, on sait bien qu'une telle tactique trouve un terrain particulièrement propice chez des électeurs qui, sortant d'une longue période de conservatisme, se trouvent vite décontenancés lorsque le gouvernement progressiste qu'ils ont appelé au pouvoir remplit son programme à un rythme auquel ils ne sont pas habitués, ou inversement, lorsque les éléments extérieurs imposent à ce gouvernement, en dépit de son dynamisme, des ralentissements, voire des revers, dans l'accomplissement de son œuvre. Il est facile dès lors, pour le Parti conservateur, de se poser en censeur. Mais si W. Brandt et son équipe entrent, pour toutes ces raisons, dans une période délicate de leur mandat, l'exemple de la Grande-Bretagne est là pour montrer qu'en définitive les citoyens jugent sur les faits, quels que soient les cris hypocrites d'une opposition négativiste. Il a fallu, certes, quatre ans à Wilson pour prouver à l'opinion britannique qu'elle avait bien placé sa confiance. Gageons qu'il en faudra certainement moins à Brandt, qui bénéficie d'une conjoncture tout de même plus favorable, pour réduire à néant le travail de sape de ses détracteurs. Il viendra bien, pour les Allemands comme pour les Anglais, le temps d'apprendre le proverbe qui dit que « Rome ne s'est pas bâtie en un jour »...

Michel-H. KREBS.

Les résultats complets et définitifs

Voici les résultats définitifs et complets des élections régionales qui se sont déroulées dans trois « länder » d'Allemagne fédérale:

Rhénanie du Nord-Westphalie			
SPD (socialiste)	46,1 %	(49,5 % en 1966)	94 sièges (99)
CDU (démo-chrétien)	46,3 %	(49,5 %)	94 sièges (99)
FDP (libéral)	5,5 %	(7,4 %)	11 sièges (15)
NPD (néo-nazi)	1,1 %	(—)	—
DKP (communiste)	0,9 %	(—)	—
Basse-Saxe			
SPD	46,2 %	(43,1 % en 1967)	75 sièges (67)
CDU	45,7 %	(41,7 %)	74 sièges (65)
FDP	4,4 %	(6,9 %)	— sièges (7)
NPD	3,2 %	(7,0 %)	— sièges (7)
DKP	0,4 %	(—)	—
Sans parti	—	—	— sièges (3)
Sarre			
SPD	40,8 %	(40,7 % en 1965)	23 sièges (21)
CDU	47,9 %	(42,7 %)	27 sièges (24)
FDP	4,4 %	(8,3 %)	— sièges (5)
NPD	3,4 %	(—)	—
DKP	2,7 %	(—)	—

La participation a été de 73,6% en Rhénanie du Nord-Westphalie, de 76,7% en Basse-Saxe et de 83,4% en Sarre.

LES DÉPÉRISSEMENT DES VILLES

(Suite de la première page)

indispensable de construire un train métropolitain, à Los Angeles. L'étude préliminaire actuellement en discussion, prévoit cinq lignes au total.

En Suisse, on compte un véhicule privé pour quatre habitants. D'ici vingt à trente ans, le nombre des voitures aura presque doublé (un véhicule pour deux habitants et demi). Dans les centres urbains, on roule pare-chocs contre pare-chocs. La congestion sera bientôt totale, si l'on ne cherche pas à résoudre le problème, on pourrait bien assister au dépérissement du centre des villes. Les possibilités d'accès étant paralysées, le cœur d'une cité va se vider au profit de structures suburbaines. Il ne faut pas se faire d'illusions, on ne peut pas prétendre trouver une issue, dans le compromis. Il faut choisir entre les deux termes de l'alternative: sacrifier nos villes ou maîtriser raisonnablement l'attrait de la voiture.

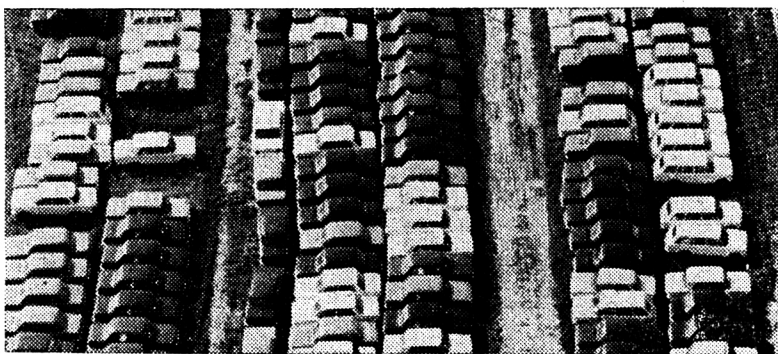
Dans certaines villes françaises,

ébranlées par les embouteillages, on envisage des mesures draconiennes. Le maire d'une cité lorraine disait un jour: « L'activité d'un centre urbain ne se compare pas au nombre de voitures privées qui y accèdent, mais au nombre des personnes qui le visitent. » Tôt ou tard, l'asphyxie guette le périmètre immédiat des centres. Il faudrait également revoir toute la question des stationnements. Seuls les transports en commun pourront desserrer la corde qui étirent les rues des grandes agglomérations. L'usager des transports publics occupe une surface cent fois inférieure à celle de l'automobiliste.

C'est une constatation qui devrait faire réfléchir. La fonction originelle des artères est avant tout d'écouler le trafic. Or, il est primordial que celui-ci puisse apporter le plus grand nombre de visiteurs. C'est là, justement le rôle des transports publics.

K. Sch.

Prochain article: Les prétérités.



H.-P. Tschudi: « PARTICIPEZ! »

(Suite de la première page)

des années soixante. Cependant, il faudra, à l'avenir, maîtriser des tâches plus importantes encore que celles qui l'ont été jusqu'à présent. Je ne puis dissimuler que je ressens même une certaine inquiétude et un certain souci, car j'ai l'impression que la lassitude pourrait faire suite à l'enthousiasme. Le président de la Confédération a affirmé que nous ne pouvons ni ne devons ralentir prématurément ce développement. C'est résolument que nous entendons aborder et mettre en train la politique des années septante en matière d'éducation, de recherche et d'universités. Et H.-P. Tschudi d'énumérer quelques tâches importantes: égalité des chances pour les classes sociales les moins favorisées, accélération de la planification et du développement des universités cantonales, phase expérimentale pour les réformes de structure, réforme universitaire, modernisation

des matières enseignées, encouragement de la recherche, nouvelle conception des rapports entre la Confédération et les cantons en matière de politique de l'éducation et fondation de nouvelles universités.

Le régime futur de nos universités dépend de jugements conditionnés par notre vision du monde et par des décisions politiques. Il faut en outre préciser la finalité des hautes écoles. Cependant, les affrontements portant sur des questions de principe ne doivent pas nous empêcher d'entreprendre des réformes, de développer les universités et d'encourager la science.

Pour parvenir à s'imposer, a conclu le président de la Confédération, une politique de l'éducation et de la recherche orientée vers l'avenir a besoin tout autant de l'expérience des professeurs que de l'enthousiasme de la jeunesse estudiantine.

JORDANIE: QUITTE OU DOUBLE

Le petit roi de Jordanie se tirera-t-il une fois de plus d'une situation apparemment inextricable? Malgré son sens de la diplomatie et sa chance proverbiale, on ne peut s'empêcher d'en douter.

Depuis la guerre de juin 1967, le plus modéré des souverains arabes règne tant bien que mal sur une population composée aux deux tiers d'Arabes intransigeants. c'est-à-dire les Palestiniens. Une astucieuse politique de bascule lui a permis jusqu'ici de tenir en respect à la fois les remuants feddayins et les Jordaniens les plus hostiles aux « intrus », comme son oncle le chérif Nasser Ben Jamil, commandant en chef des forces armées. Mais aujourd'hui les

concessions faites aux uns a poussé à son comble l'exaspération des autres. Hussein a trop tiré sur la corde: elle a cassé.

Le plus grave est que les chefs des deux communautés semblent bien incapables de reprendre la situation en main. Leur accord de cessez-le-feu conclu mercredi est resté lettre morte. Les Palestiniens extrémistes et minoritaires du FPLP semblent mener la révolte en dépit de l'attitude conciliante du soi-disant chef suprême de la résistance Yasser Arafat. L'oncle du roi (qui aurait déjà mis le jeune frère de Hussein dans son jeu) dirige la répression à coups de canon, dans l'autre camp. Malgré les objurgations des autres dirigeants arabes (les Sy-

riens exceptés) les positions semblent s'être dangereusement radicalisées. On veut en finir de part et d'autre.

Pourra-t-on enrayer le sanglant affrontement, et comment? Il est évident que, jusqu'à nouvel ordre, les Jordaniens ont, tacitement, l'Égypte, le Liban, l'Irak et même la Libye à leurs côtés. Aucun de ces pays, plus progressiste dans les mots que dans les faits, ne tient à voir s'instaurer au Proche-Orient un régime palestinien qui serait, très vraisemblablement, plus gauchiste, constituerait un exemple fâcheux pour leurs populations relativement dociles, et risquerait de rallumer la guerre ouverte avec Israël à l'heure où l'on ne désespère pas de trouver la voie d'un règlement plus pacifique.

Mais ils ne peuvent non plus appuyer la répression réactionnaire du chérif Nasser Ben Jamil. Après la générale et démagogique exaltation de la cause palestinienne, l'opinion arabe ne comprendrait pas que l'on écrase aujourd'hui ceux que l'on citait hier en exemple.

Dès lors la clé d'une solution négociée reste entre les mains de Hussein. Mais ces mains sont-elles encore libres et gardent-elles quelque prise sur l'événement? On le saura sans doute bientôt. Ce qui est certain c'est que cette fois le petit roi de Jordanie joue son va-tout. Ce sera un quitte ou double.

P. D. S.

(« Le Peuple », Bruxelles.)

Ça roule... sous le soleil



Jusqu'ici, les coureurs ont vécu un Tour de Suisse « idyllique », sous un soleil fidèle qui donnait à la caravane un petit air presque touristique! Aujourd'hui, le Tour de Suisse a pris le train de Locarno à Airolo d'où les cyclistes reprendront la selle pour franchir deux cols et aboutir à Meiringen.